



**SEBASTIÁN  
DURÓN  
CORONIS**

**LE POÈME HARMONIQUE  
VINCENT DUMESTRE**

**α**



# SEBASTIAN DURÓN (1660-1716)

## CORONIS

ZARZUELA IN TWO DAYS,  
ON A LIBRETTO BY AN ANONYMOUS POET

### CD1

#### JORNADA PRIMERA

- |  |      |
|--|------|
| 1. CORRENTE ITALIANA*  | 3'42 |
| 2. AL MONTE, A LA SELVA CORO                                     | 0'27 |
| 3. ¡DIOSES, PIEDAD! MENANDRO, SIRENE, CORO                       | 1'18 |
| 4. CON VENATORIAS VOCES LA MALEZA SIRENE, MENANDRO, CORO         | 1'02 |
| 5. ¿PERO QUÉ HORRIBLE SON? SIRENE, MENANDRO, CORONIS             | 1'02 |
| 6. CIELOS, QUE AIRADOS CORONIS                                   | 2'44 |
| 7. A DÓNDE, FUGITIVO IMÁN DE MIS DESEOS TRITÓN, SIRENE, MENANDRO | 1'23 |
| 8. SUELTA, HOMICIDA CORONIS, TRITÓN                              | 2'03 |
| 9. GRAN VALOR DE MUJER MENANDRO, SIRENE, TRITÓN                  | 2'12 |
| 10. NO PROSIGAS, SI NO QUIERES CORONIS, TRITÓN, SIRENE           | 2'10 |
| 11. DIOSES, PIEDAD CORONIS                                       | 4'21 |
| 12. AL VER QUE DE MI HORROR TRITÓN                               | 1'32 |

\* Juan Cabanilles (1644-1712)

- |   |      |
|---|------|
| 13. VENID, MONTEROS, VENID, ZAGALES CORO, TRITÓN                | 1'16 |
| 14. QUÉ DOLOR, QUÉ PESAR MENANDRO, SIRENE, CORO                 | 1'06 |
| 15. QUE FIERO HORROR PROTEO                                     | 3'54 |
| 16. AH DEL MÍSERO ALBERGO CORONIS, PROTEO, CORO                 | 1'51 |
| 17. VUESTRO LLANTO HUMILDE PRETENDA REGAR PROTEO, CORONIS, CORO | 1'42 |
| 18. MUERA EL SOL NEPTUNO, CORONIS, MENANDRO, SIRENE, PROTEO     | 2'22 |
| 19. AL ARMA, RIGORES APOLO                                      | 2'41 |
| 20. QUÉ DESDICHA CORONIS, PROTEO, MENANDRO, SIRENE, CORO        | 1'53 |

### CD2

#### JORNADA SEGUNDA

- |   |      |
|---|------|
| 1. PASSACALLE, JÁCARA   | 4'11 |
| 2. AL DIOS DE LOS MARES CORO  | 0'57 |
| 3. MÍSERA TRACIA PROTEO, CORONIS, MENANDRO, SIRENE                        | 1'04 |
| 4. ENCIENDA LA LLAMA CORONIS  | 1'21 |
| 5. CORONIS INFELICE PROTEO  | 1'14 |
| 6. LLORE DE TRACIA EN MIS DESGRACIA PROTEO                                | 4'38 |
| 7. NI LAS PLANTAS, NI LAS FUENTES CORONIS, APOLO                          | 2'41 |
| 8. PORQUE VEAN LOS QUE ALEVES APOLO, CORONIS, MENANDRO, SIRENE            | 1'24 |
| 9. LLORE Y SIENTA CORO, CORONIS, MENANDRO, SIRENE                         | 3'54 |
| 10. NO TEMÁIS, NO LLORÉIS NEPTUNO, CORONIS, MENANDRO, SIRENE, CORO, APOLO | 2'35 |
| 11. DECIDME, PLANTAS TRITÓN   | 3'12 |

12. FAVOR, DIOSES, PIEDAD, CIELOS	CORONIS, MENANDRO, TRITÓN, SIRENE, APOLO, NEPTUNO, CORO	2'41
13. AUNQUE LOS DIOSES, LOS INCENDIOS	TRITÓN, CORONIS	1'53
14. NO HE DE ESCUCHAR	CORONIS, TRITÓN, PROTEO, APOLO	2'52
15. YO MUERO, ¿QUÉ ES ESTO?	TRITÓN	2'28
16. DE FIERA GAZAPERA HEMOS LIBRADO	SIRENE, MENANDRO	1'58
17. QUÉ SIMPLÓN, QUÉ INSOLENTA	SIRENE, MENANDRO	2'16
18. MENANDRO, ¿SABES QUÉ VOY TEMIENDO?	SIRENE, MENANDRO, CORONIS, APOLO, PROTEO, TRITÓN, CORO, NEPTUNO	1'49
19. NO, SEÑOR, PORQUE TRITÓN	SIRENE, MENANDRO, NEPTUNO, TRITÓN, PROTEO, APOLO	1'17
20. YA, SACROS CIELOS	TRITÓN	3'19
21. YO EN VENGANZA	NEPTUNO, ZAGALES, CORONIS, PROTEO	0'14
22. EA, ESPUMAS, A LIDIAR	NINFAS, APOLO	2'01
23. ATENTED, PARAD	IRIS	1'49
24. YA, INMORTALES DIOSES	CORONIS	1'00
25. PREMIE MI AMOR	CORONIS, SIRENE, MENANDRO, IRIS, CORO	2'11
26. VIENDOME DESPRECIADO	NEPTUNO, PROTEO, APOLO, MENANDRO, SIRENE, IRIS, CORONIS, CORO	3'03

TOTAL TIME: 99'08



**ANA QUINTANS** SOPRANO CORONIS  
**ISABELLE DRUET** MEZZO-SOPRANO TRITÓN  
**CYRIL AUVITY** TENOR PROTEO  
**ANTHÉA PICHANICK** CONTRALTO MENANDRO  
**VICTOIRE BUNEL** MEZZO-SOPRANO SIRENE  
**MARIELOU JACQUARD** MEZZO-SOPRANO APOLO  
**CAROLINE MENG** MEZZO-SOPRANO NEPTUNO  
**BRENDA POUPARD** MEZZO-SOPRANO IRIS  
**OLIVIER FICHET** TENOR UN CANTANTE DEL CORO

## **LE POÈME HARMONIQUE** **VINCENT DUMESTRE** CONDUCTOR

**FIONA-ÉMILIE POUPARD** SOLO VIOLIN  
**CAMILLE AUBRET, TIPHAINÉ COQUEMOT, AUGUSTIN LUSSON,**  
**MYRIAM MAHNANE, TATSUYA HATANO** VIOLIN  
**LUCAS PERES** VIOLA DA GAMBA\*  
**FRANCOIS GALLON** CELLO\*  
**JULIE DESSAINT** VIOLONE\*  
**SIMON GUIDICELLI** DOUBLE BASS  
**ELSA FRANK, JOHANNE MAÎTRE** OBOE, RECORDERS  
**JÉRÉMIE PAPASERGIO** BASSOON, RECORDERS  
**ÉTIENNE GALLETIER, VICTORIEN DISSE** GUITAR, THEORBO\*  
**SARA AGUEDA** HARP\*  
**PERE OLIVE** PERCUSSION  
**LORIS BARRUCAND** ORGAN\*  
**CAMILLE DELAFORGE** HARPSICHORD, OTTAVINO\*

\* CONTINUO

## QUAND LA ZARZUELA DEVINT OPÉRA PAR VINCENT DUMESTRE

Septembre 1705 : tandis qu'en pleine guerre de Succession d'Espagne, les Britanniques prennent Barcelone par la mer, à Madrid Philippe V fait jouer le 19 décembre pour son anniversaire un spectacle symbolique : la nymphe Coronis – de « *corona* », la couronne – subit les assauts de Triton, monstre marin que le peuple renvoie dans l'onde. Mais les ennuis ne finissent pas là : Neptune, dieu des océans, et Apollon, dieu du soleil, entrent en guerre pour la main de la jeune femme. Le premier inonde, le second embrase. Tandis que le pays se désole, Triton resurgit, qui accable de nouveau Coronis ; Apollon arrive et le terrasse, remportant le cœur de la nymphe et le règne sur sa contrée. Un roi solaire vainqueur des puissances maritimes pour une couronne : le message est clair et prédit la victoire des Bourbons sur les flottes anglaise, hollandaise et portugaise...

Si l'enjeu politique est des plus importants en cette soirée de décembre 1705 à Madrid, l'enjeu artistique ne l'est pas moins. Depuis plus de cinquante ans, la zarzuela, d'abord référence à un Palais estival où les rois venaient l'été chercher la fraîcheur, devient un type d'œuvre musicale qui porte les marques de la sensibilité espagnole. Mais Sebastián Durón en détourne les habitudes d'écriture et compose ici une pastorale étonnamment épique et brutale où se succèdent triomphes, sacrilèges, incantations,

combats célestes, incendies et tremblements de terre, ose la fusion de l'art italien avec le modèle espagnol de la zarzuela, se défait du théâtre parlé qui était la marque de celle-ci pour assumer pleinement son statut d'œuvre lyrique, enchaîne les airs *da capo* aux récitatifs... Accusé de sacrifier aux italianismes et d'être à l'origine du déclin de la musique espagnole – par le Padre Feijoo dans son *Teatro crítico universal* –, Durón espérait-il que l'œuvre, ainsi composée pour séduire le roi Bourbon, allait le sauver de l'exil ? Quand bien même la zarzuela *Coronis* a dû paraître révolutionnaire à Philippe V (sinon profondément exotique, lui qui n'était autre que le petit-fils de Louis XIV, bercé au son de Lully et Campra), Durón était trop lié à l'ancienne royauté. Subissant la disgrâce, il fut rapidement exilé à Pau, où il reçut la protection de la famille royale déchue, alors que ses ouvrages continuaient d'être exécutés à Madrid. Et il meurt en exil, le 3 août 1716 à Cambo-les-Bains, tandis que l'opéra-zarzuela, bien avant *La guerra de los gigantes* pourtant considéré comme le premier « opéra » espagnol, a trouvé son pionnier.

## CORONIS, UNE ZARZUELA EN TEMPS DE GUERRE PAR RAÚL ANGULO – ARS HISPANA

*Coronis* appartient au genre de la zarzuela mythologique, un genre dramatique apparu au XVII<sup>e</sup> siècle en réponse aux besoins de propagande et d'ostentation que la cour de Madrid requérait. Malgré son caractère élitaire, la zarzuela plonge ses racines dans les comédies qui étaient jouées dans les théâtres publics ou « *corrales* ». Ces comédies se caractérisaient par le fait qu'elles étaient écrites en vers polymétriques, qu'elles mélangeaient différents styles et différents personnages, des plus bas aux plus élevés, ou encore qu'elles juxtaposaient des passages sérieux à d'autres plus divertissants. Leur trait le plus notable était qu'elles désobéissaient au précepte classique des unités de temps, de lieu et d'action en mettant en scène une pluralité d'intrigues se déroulant en des temps et des lieux différents.

Dans les comédies jouées dans les théâtres publics, la musique était utilisée de façon limitée, dans le but d'appuyer la vraisemblance de la représentation. Mais dans le théâtre de cour, la musique fut promue à un rôle de premier plan. La cour cherchait à impressionner les sujets du royaume et les ambassadeurs étrangers, et on décida à cet effet de représenter des sujets mythologiques tirés des *Métamorphoses* d'Ovide. La présence de dieux sur scène y introduisait le merveilleux, permettant aux ingénieurs de concevoir une scénographie spectaculaire et aux musiciens de composer une musique séduisante.

Particularité hispanique, des actrices appartenant à des troupes de théâtre public étaient sollicitées pour chanter dans les zarzuelas mythologiques, où il arrivait même qu'elles interprètent des rôles masculins. On associait les voix aiguës féminines à l'idéal, et elles transportaient le public dans le monde lointain et irréel qui était mis en scène. Les voix graves masculines chantaient les rôles de vieillards, tel le Protée de *Coronis*, car il s'agissait là de personnages qui avaient perdu la grâce de la jeunesse et qui n'étaient plus mus par de beaux sentiments amoureux.

La zarzuela *Coronis* est sans conteste l'une des plus belles œuvres scéniques espagnoles des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et peut-être la meilleure composition que nous ayons conservée de Sebastián Durón, organiste de la Chapelle royale du vivant de Charles II et maître de celle-ci au début du règne de Philippe V. De cette œuvre, il ne nous est parvenu qu'une source : une luxueuse partition manuscrite conservée à la Bibliothèque nationale d'Espagne (M/1339). Le manuscrit est dépourvu de page de titre, ce qui nous prive des informations figurant habituellement dans ce type de document, comme l'auteur de la musique ou la date de composition. On n'a pas non plus conservé les documents administratifs ou les témoignages qui nous éclaireraient sur les circonstances de sa création. Nous savons que le copiste de la partition était Manuel Pérez, qu'il travailla pour les festivités de la cour à partir de 1691 et qu'il mourut en 1713. De Pérez, on conserve des copies d'œuvres scéniques comme *Muerte en amor es la ausencia* (1697) de Durón, ainsi que des copies d'œuvres sacrées de musiciens liés à la Chapelle royale.

Bien que la partition soit anonyme, les musicologues Antoni Pons et Raúl Angulo en ont attribué la musique à Sebastián Durón en 2009 en se fondant sur une comparaison de la musique de *Coronis* avec d'autres œuvres scéniques de la même époque. Une étude détaillée du style musical de Durón et de ses techniques particulières de composition a permis d'attribuer la musique de *Coronis* à ce musicien avec un haut degré de certitude.

*Coronis* est un bon exemple de la manière dont Durón a su combiner les conventions du théâtre de cour espagnol du XVII<sup>e</sup> siècle avec certains éléments du *dramma per musica* italien. L'arrivée de Durón à Madrid en 1691 coïncida avec un profond renouvellement de l'image de la monarchie, à la tête de laquelle se trouvait alors un Charles II faible et malade. La cour espagnole chercha à s'aligner sur d'autres cours au moyen des arts italiens. On fit venir le peintre Luca Giordano, le décorateur Filippo Schor, le castrat Matteo Sassano « Matteuccio » et le compositeur Bernardo Sabadini. Les arias *da capo*, les amples mélismes vocaux ou encore le langage idiomatique des instruments témoignent de l'influence décisive exercée par la musique italienne sur la celle de Durón.

Toutefois, la dramaturgie de *Coronis* n'est pas celle d'un opéra italien. Sa structure ne réside pas dans la distinction entre récitatif et aria, mais repose sur une pluralité de formes dramatico-musicales : des chœurs qui se répètent, des arias courtes insérées dans des dialogues, des lamentations lyriques, des refrains à caractère réflexif, des *coplas* strophiques... Les arias longues apparaissent à des moments particuliers, peu nombreux, qui remplissent la fonction de climax ou de résolution d'un épisode.

*Coronis* met en scène deux actions entrelacées. La première est amoureuse, et ses protagonistes sont le monstre Triton et la nymphe Coronis. La seconde est politique, et ses protagonistes sont les dieux Neptune et Apollon, qui se disputent le culte des habitants de la région de Phlégra. L'affrontement se résout grâce à un décret de Jupiter qui fait reposer sur Coronis le choix du dieu tutélaire de la région. Coronis choisit finalement Apollon pour le récompenser d'avoir tué Triton. À ces actions s'ajoutent les interventions des *graciosos* Ménandre et Sirène, lesquels parodient de façon comique les valeurs d'amour et de bravoure qui animent les protagonistes.

Il est possible qu'il faille lire le sujet de *Coronis* à la lumière de la guerre de Succession d'Espagne, comme une allégorie politique. Les dieux Apollon et Neptune semblent faire allusion aux prétendants au trône espagnol : Philippe d'Anjou et Charles de Habsbourg. Coronis pourrait faire référence à la Monarchie hispanique, qui finit en effet par choisir l'un de ces deux rivaux. Enfin, il se peut que le monstre Triton symbolise le parti dirigé par le cardinal Portocarrero, dont le projet politique était de régénérer la monarchie avec l'aide administrative et militaire de la France, mais sans changer sa constitution. Dans la zarzuela, Triton se présente comme un hybride impossible, un mélange de monstre destructeur et de galant amoureux, ce qui pourrait suggérer le caractère irréalisable du projet du cardinal. Bien que jouant le rôle de l'opposant, Triton suscite plus de sympathie chez le spectateur que les dieux, et c'est à lui que Durón consacre certains des plus beaux moments de sa zarzuela.

**SYNOPSIS**

Ce spectacle musical raconte l'histoire de la nymphe Coronis, chaste prêtresse de Diane accablée par une terrible prophétie lui annonçant sa noyade dans les eaux de la mer Égée. Aimée d'un monstre marin aussi galant que colérique, elle échappe à deux reprises à ses tentatives d'enlèvement. Croyant trouver son salut en implorant le secours d'Apollon, Coronis déclenche plutôt une guerre céleste qui met la Thrace à feu et à sang.

**PREMIÈRE JOURNÉE**

*Une plage de Thrace aux abords de la ville de Phlègre*

**Scène 1** – Pendant qu'on entend au loin la chasse de la nymphe Coronis, prêtresse de Diane, Ménandre et Sirène entraperçoivent, depuis la plage, la silhouette de Triton. Le monstre marin est envoyé par Neptune, son père adoptif, pour enlever la nymphe dont le dieu des mers est amoureux. Terrorisés, les deux compères vont se cacher.

**Scène 2** – Surviennent Coronis, implorant les cieux et les bois de lui porter secours, et Triton, qui la poursuit. En dépit des ordres de Neptune, le monstre entend l'enlever pour lui-même. La nymphe repousse par des insultes les avances du monstre marin qui, après lui avoir déclaré sa flamme, est pris de transports furieux. Après les menaces viennent les remords, mais trop tardivement car les appels répétés de Sirène et Ménandre ont rameuté les chasseurs, bergers et nymphes du bocage.

**Scène 3** – Délivrée de Triton qui se jette à la mer, Coronis ne se trouve pourtant pas consolée, évoquant l'oracle maudit prédisant sa noyade. Les habitants de la Thrace

décident de gravir la montagne jusqu'à la grotte de Protée pour demander au devin à quel dieu ils doivent se vouer, afin de briser la malédiction et délivrer la région de Triton.

*La grotte de Protée sur le haut d'une montagne*

**Scène 4** – Alors qu'il est seul, Protée pressent la guerre qui se prépare entre Apollon et Neptune, non seulement pour l'amour de Coronis mais aussi pour la tutelle de la ville de Phlègre.

**Scène 5** – Survient Coronis, suivie des peuples de la Thrace, que Protée exhorte à sacrifier aux autels d'Apollon.

**Scène 6** – Ayant entendu les paroles du devin, Neptune courroucé promet d'assouvir sa vengeance en submergeant la ville.

**Scène 7** – Apollon vient aussitôt offrir sa protection. S'ensuit une lutte sans merci entre les dieux, dont l'issue reste incertaine.

**SECONDE JOURNÉE**

*Un temple avec la statue de Neptune*

**Scène 1** – Neptune ayant remporté la bataille, les peuples de Thrace se résolvent à adorer leur nouveau protecteur. Protée leur reproche leur impiété envers Apollon, mais ceux-ci l'accusent en retour de les avoir induits en erreur avec ses faux oracles. Dans une nouvelle vision, Protée voit le temple en feu, ce que Coronis ne prend plus au sérieux.

**Scène 2** – En réaffirmant sa volonté de respecter l'issue du combat, elle attise la colère d'Apollon qui, pour se venger, renverse l'idole de Neptune.

**Scène 3** – Le dieu des mers survient alors et, voyant le sacrilège commis par Apollon, assure les habitants de la Thrace qu'il ne leur en tiendrait pas rigueur, tout en les menaçant d'un grand déluge s'ils en venaient à le trahir. Un camp prend le parti du dieu marin, un autre celui du dieu solaire, pendant que Coronis déplore que son peuple n'a d'autres choix que de mourir, brûlé par Apollon ou noyé par Neptune.

*Une plage avec, au fond, un temple surplombant une montagne*

**Scène 4** – Accompagné de divinités marines, Triton revient exprimer sa disgrâce amoureuse. Au loin, les habitants se consomment dans le temple, suivant la prophétie de Protée. Triton, ému par la douleur des Thraciens, se met à craindre pour la vie de Coronis.

**Scène 5** – Coronis tombe dans les bras de Triton et, voulant remercier son sauveur, se rend compte de qui il s'agit. Les déclarations d'amour de ce dernier et les protestations de cette première se renouvellent jusqu'à ce que le monstre se fâche et décide d'user de la force.

**Scène 6** – Apollon paraît et transperce le monstre d'une flèche.

**Scène 7** – Pendant ce temps, Ménandre et Sirène sortent vivants de l'incendie, cette dernière reprochant à son amant de l'avoir lâchement abandonnée dans le brasier.

**Scène 8** – La querelle est interrompue par l'irruption de Triton blessé.

**Scène 9** – Neptune accourt à la plainte de son fils et soupçonne les deux compères d'être à l'origine de ce carnage. Triton désigne Apollon comme seul responsable.

**Scène 10** – Ce dernier survient alors pour achever son œuvre sanglante. Le monstre marin expire après avoir prononcé ses dernières paroles. Neptune et Apollon s'apprêtent à s'affronter une seconde fois.

**Scène 11** – Iris, envoyée par Jupiter, descend pour les en empêcher. Par décret du dieu de la foudre, les combats doivent cesser, et Coronis choisir son vainqueur. Neptune est éconduit, et Apollon devient son époux. Ménandre demande au dieu solaire la permission de joindre son mariage au sien. La scène se termine par une fête en l'honneur des nouveaux mariés.



## VINCENT DUMESTRE

SON GOÛT PRONONCÉ POUR LES ARTS, SON SENS CRÉATIF DE L'ESTHÉTIQUE BAROQUE, SA FLAMME D'EXPLORATEUR ET SON GOÛT DE L'AVENTURE COLLECTIVE L'INCITENT NATURELLEMENT À DÉFRICHER LES RÉPERTOIRES DES XVII<sup>E</sup> ET XVIII<sup>E</sup> SIÈCLES ET À CRÉER UN ENSEMBLE SUR MESURE. AVEC SON POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE EST AUJOURD'HUI L'UN DES ARTISANS LES PLUS INVENTIFS ET POLYVALENTS DU RENOUVEAU BAROQUE, EMBRASSANT DIRECTION D'ORCHESTRE, DE CHŒUR, DE SAISON MUSICALE, DE CONCOURS ET DE FESTIVALS, SANS RIEN LÂCHER DE LA PRATIQUE DE SES INSTRUMENTS PREMIERS, À CORDES PINCÉES.

S'IL EST SOLlicitÉ DANS TOUS LES HAUTS LIEUX INTERNATIONAUX DE LA MUSIQUE BAROQUE – AVEC LE POÈME HARMONIQUE, AUQUEL IL ASSOCIE, SELON LES PROJETS, LES CHŒURS AEDES, ACCENTUS ET LES CRIS DE PARIS, LES ENSEMBLES MUSICAETERNA, MUSICA FLOREA, ARTE SUONATORI, L'ORCHESTRE RÉGIONAL DE NORMANDIE, CAPELLA CRACOVIENSIS ET ORKIESTRA HISTORYCZNA –, VINCENT DUMESTRE DÉVELOPPE AUSSI UNE PARTIE DE SON ACTIVITÉ EN NORMANDIE, RÉGION DE RÉSIDENCE DE SON ENSEMBLE. DEPUIS QUATRE ANS, IL ASSURE ÉGALEMENT LA DIRECTION ARTISTIQUE DU FESTIVAL DE MUSIQUE BAROQUE DU JURA, ET S'EST VU CONFIER LA SAISON 2017 DU FESTIVAL MISTERIA PASCHALIA À CRACOVIE.

UNE TRENTAINE D'ENREGISTREMENTS, DISQUES ET DVD, ÉDITÉS SOUS LE LABEL ALPHA CLASSICS DONT IL EST L'ARTISTE DE LA PREMIÈRE HEURE, ET SOUS LE LABEL CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, TÉMOIGNENT DE SON COMPAGNONNAGE FÉCOND AVEC LE POÈME HARMONIQUE DANS LES DOMAINES DE LA MUSIQUE SAVANTE COMME POPULAIRE

VINCENT DUMESTRE EST OFFICIER DE L'ORDRE DES ARTS ET DES LETTRES ET CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE. D'EXHUMATIONS EN RECONSTITUTIONS, DE COMPOSITEURS CONNUS EN PROGRAMMES INATTENDUS, IL NA DE CESSÉ DE PROPOSER DE VÉRITABLES CRÉATIONS, OUVRANT LES HORIZONS DE TOUT UN PAN DE MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE ET LUI OFFRANT UNE LARGE VISIBILITÉ QUI FAIT RÉFÉRENCE.

## LE POÈME HARMONIQUE

DEPUIS 1998, LE POÈME HARMONIQUE FÉDÈRE AUTOUR DE SON FONDATEUR VINCENT DUMESTRE DES MUSICIENS PASSIONNÉS DÉVOUÉS À L'INTERPRÉTATION DES MUSIQUES DES XVII<sup>E</sup> ET XVIII<sup>E</sup> SIÈCLES. RAYONNANT SUR LA SCÈNE FRANÇAISE COMME INTERNATIONALE, L'ENSEMBLE TÉMOIGNE, PAR SES PROGRAMMES INVENTIFS ET EXIGEANTS, D'UNE DÉMARCHE ÉCLAIRÉE AU CŒUR DES RÉPERTOIRES ET D'UN TRAVAIL APPROFONDI SUR LES TEXTURES VOCALES ET INSTRUMENTALES.

SON CHAMP D'ACTION ? LES PAGES CONNUES OU MÉCONNUES RYTHMENT VIE QUOTIDIENNE ET CÉRÉMONIES À VERSAILLES, L'ITALIE BAROQUE DE MONTEVERDI À PERGOLÈSE, OU ENCORE L'ANGLETERRE DE PURCELL ET CLARKE. POUR L'OPÉRA, IL IMAGINE DE VASTES FRESQUES. SA COLLABORATION FIDÈLE AVEC BENJAMIN LAZAR, SCÉLLÉE AUTOUR DE LULLY, DONNE NAISSANCE À PLUSIEURS SPECTACLES UNANIMEMENT SALUÉS (*LE BOURGEOIS*

*GENTILHOMME, CADMUS ET HERMIONE, PHAÉTON*). D'AUTRES PRODUCTIONS OÙ LA MUSIQUE RENCONTRE DIVERSES DISCIPLINES ARTISTIQUES SONT AUSSI ACCLAMÉES – *LE CARNAVAL BAROQUE* AVEC CÉCILE ROUSSAT ET JULIEN LUBEK, L'OPÉRA POUR MARIONNETTES *CALIGULA* DE PAGLIARDI AVEC MIMMO CUTICCHIO, LE CONCERT-PERFORMANCE *ÉLÉVATIONS* CONÇU AVEC LE CIRCASSIEN MATHURIN BOLZE. FAMILIER DES PLUS GRANDS FESTIVALS ET SALLES DU MONDE, LE POÈME HARMONIQUE EST ÉGALEMENT TRÈS ENGAGÉ EN NORMANDIE, SA RÉGION DE RÉSIDENCE, BERCEAU DE SES NOMBREUSES CRÉATIONS. POUR LA SAISON 2021-2022, LE POÈME HARMONIQUE EST TOUJOURS AUSSI ACTIF SUR LE TERRAIN DES CRÉATIONS : APRÈS LES *LEÇONS DE TÉNÉBRES* DE BOUZIGNAC AU FESTIVAL DE RADIO FRANCE MONTPELLIER OCCITANIE, ET *LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV* AU FESTIVAL RAVEL, L'ANNÉE 2022 S'OUVRE AVEC LE *BALLET DES JEAN-BAPTISTE* À VERSAILLES ET À DIJON, LE *COURONNEMENT DE POPPÉE* AVEC L'ACADÉMIE DE L'OPÉRA DE PARIS AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE ET DE DIJON, LA REPRISE DE *CORONIS* À L'OPÉRA COMIQUE, UNE FORTE ACTIVITÉ À L'ÉTRANGER ET UNE TOURNÉE ÉTATS-UNIS ET AU CANADA.

2021 A ACCUEILLI DEUX NOUVELLES PARUTIONS DISCOGRAPHIQUES : *CADMUS ET HERMIONE* EN VERSION DE CONCERT ET LES *SYMPHONIES POUR LES SOUPERS DU ROI* DE LALANDE, VENANT ENRICHIR UNE VASTE DISCOGRAPHIE AVEC DE NOMBREUX SUCCÈS PUBLICS ET CRITIQUES COMME *ANAMORFOSI* OU *AUX MARCHES DU PALAIS*, ET SES INTERPRÉTATIONS D'ŒUVRES MAJEURES DU RÉPERTOIRE BAROQUE. 2022 VERRA LA PARUTION DES MUSIQUES DU *BOURGEOIS GENTILHOMME* DE LULLY, *L'EGISTO* DE CAVALLI, *LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV* ET LE *NISI DOMINUS* DE VIVALDI.

LE POÈME HARMONIQUE EST SOUTENU PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC NORMANDIE, LA RÉGION NORMANDIE, LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME ET LA VILLE DE ROUEN, ET EST EN PARTENARIAT AVEC LE PROJET DÉMOS – PHILHARMONIE DE PARIS. LE POÈME HARMONIQUE EST EN RÉSIDENCE À LA FONDATION SINGER-POLIGNAC EN TANT QU'ARTISTE ASSOCIÉ. POUR SES PROJETS EN NORMANDIE, LE POÈME HARMONIQUE BÉNÉFICIE NOTAMMENT DU SOUTIEN DE MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, CAISSE DES DÉPÔTS, PGS GROUP ET SNCF RÉSEAU NORMANDIE.

## WHEN ZARZUELA BECAME AN OPERA BY VINCENT DUMESTRE

In September 1705, during the War of the Spanish Succession, the British took Barcelona from the sea. Later that same year, on 19 December, Felipe V had a symbolic play performed in Madrid for his birthday: The nymph Coronis – from “*corona*”, crown – is assaulted by Triton, a sea monster that the Thracians sent back into the ocean. But her problems did not end there: Neptune, god of the seas, and Apollo, god of the sun, fight for the young woman’s hand. The first one floods, the second burns. While the country grieves, Triton rises again, and once more overwhelms Coronis; Apollo arrives and kills him, winning the heart of the nymph and the sovereignty of her country. A sun king conquers the marine powers for a crown: the message is clear, predicting the victory of the Bourbons over the English, Dutch and Portuguese fleets. While the political stakes were extremely high on that December evening in 1705 in Madrid, the artistic stakes were no less so. For over fifty years, the zarzuela, initially referring to a summer palace where kings came to seek refuge from the intense heat, became a type of musical work that bears the hallmarks of Spanish sensibility. But Sebastián Durón altered the usual writing style and composed here an astonishingly epic and brutal pastorella with a succession of triumphs, sacrileges, incantations, celestial combats, fires and earthquakes, and boldly merged Italian art with the Spanish model of zarzuela,

rejected spoken theatre, which was the hallmark of zarzuela, to fully assume its status as an operatic work, and linked da capo airs to the recitatives. Accused of sacrificing music to Italianisms and of being the cause of the decline of Spanish music – by Padre Feijoo in his *Teatro crítico universal* –, Durón perhaps hoped that the work, thus composed to appease the Bourbon king, would save him from exile. While the zarzuela *Coronis* must have seemed revolutionary to Felipe V (if not profoundly exotic, Felipe being none other than the grandson of Louis XIV, brought up with the music of Lully and Campra), Durón was too closely linked to the old royalty. Falling into disgrace, he was soon exiled to Pau, where he received the protection of the overthrown royal family. His works, however, continued to be performed in Madrid. He died in exile, on 3 August 1716 in Cambou-les-Bains, having pioneered the opera-zarzuela, well before *La guerra de los gigantes*, which was considered to be the first Spanish “opera”.

## CORONIS, ZARZUELA IN A TIME OF WAR BY RAÚL ANGULO – ARS HISPANA

*Coronis* belongs to the mythological zarzuela genre, a dramatic style that appeared in the seventeenth century in response to the propaganda and ostentation demanded by the Spanish court in Madrid. In spite of its elitist character, zarzuela takes its roots in comedies popular in public theatres or *corrales*. Typically, Spanish comedies were written in polymetric verse, combined different styles and different characters, from the lowliest to the highest, and often juxtaposed serious passages with more entertaining ones. Their most notable feature was that they disobeyed the classical precept of unities of time, place and action by staging a variety of plots taking place at different times and in different places.

In public theatre comedies, music was most often avoided, to emphasise the realistic quality of the play. But in court theatres, music was given pride of place. The court sought to impress its subjects as well as foreign ambassadors, and performances therefore involved mythological subjects taken from Ovid’s *Metamorphoses*. The presence of gods on stage introduced an element of wonder, allowing the engineers to design a spectacular set and the musicians to compose some delightful music.

As was typical in Spain, it was the actresses in public theatre troupes who sang the mythological zarzuelas, even performing male roles. High female voices were associated with the ideal, and transported audiences into the far-off and unreal world represented on stage. Low male voices sang roles of old men, like Proteus in *Coronis*, as they were characters who had lost the charm of youth and were no longer driven by pure love.

The zarzuela *Coronis* is undoubtedly one of the finest Spanish works for the stage in the seventeenth and eighteenth centuries, and perhaps the best remaining composition by Sebastián Durón, organist at the royal chapel in the time of Charles II and chapel master early in the reign of Felipe V. We have only

one source for this work: a magnificent manuscript score kept in the Spanish national library (M/1339). The title page of this manuscript is missing, depriving us of the usual information found in this type of document, such as the author of the music or the date of composition. No administrative documents or witness accounts have been preserved which might shed light on the circumstances surrounding its creation. We know that the copyist of the score was Manuel Pérez, who was working for the court festivities in 1691 and died in 1713. By Pérez, we have copies of stage works like *Muerte en amor es la ausencia* (1697) by Durón, and copies of sacred works by musicians associated with the royal chapel.

Although the score is anonymous, in 2009, the musicologists Antoni Pons and Raúl Angulo attributed the music to Sebastián Durón based on a comparison of the music of *Coronis* with other stage works of the same period. A detailed study of Durón's musical style and his particular composition techniques enabled them to attribute the music of *Coronis* to him with a high degree of certainty.

*Coronis* is a good example of the way in which Durón managed to combine the conventions of seventeenth-century Spanish court theatre with certain elements of the Italian *dramma per musica*. Durón's arrival in Madrid in 1691 coincided with a completely new image of the monarchy, at that time headed by the weak and sickly Charles II. The Spanish court sought to align itself with other courts through Italian arts, sending for the painter Luca Giordano, the decorator Filippo Schor, the castrato Matteo Sassano 'Matteuccio' and the composer Bernardo Sabadini. The *Da Capo* arias, the sonorous vocal melisma and the idiomatic language of the instruments show the strong influence of Italian music on that of Durón.

However, the dramatic style of *Coronis* is not that of an Italian opera. Its structure does not lie in the distinction between recitative and aria, but is based on a variety of dramatic and musical forms: choruses which repeat what has gone before, short arias inserted in dialogues, lyrical lamentations, introspective refrains, *coplas* in verse form, and so on. The few long arias appear at specific moments, representing a climax or a resolution of any one episode.

*Coronis* presents two intermingled actions. The first concerns love, and its protagonists are the monster Triton and the nymph Coronis. The second is political and its protagonists are the gods Neptune and Apollo, who fight each other for the worship of the inhabitants of the region of Phlegra. The combat is resolved thanks to a decree from Jupiter who leaves it to Coronis to choose which god will protect the region. Coronis finally chooses Apollo to reward him for killing Triton. These actions are interspersed by the *graciosos* Menander and Siren, comic parodies of the values of love and bravery that inspire the protagonists.

*Coronis* could possibly be understood in the light of the War of the Spanish Succession, as a political allegory. The gods Apollo and Neptune seem to allude to the pretenders to the Spanish throne, Philippe of Anjou and Charles of Habsburg. Coronis could refer to the Spanish monarchy, which also ended up choosing one of its two rivals. Finally, the monster Triton could symbolise the party run by Cardinal Portocarrero, whose political aim was to regenerate the monarchy with military and administrative aid from France, but without changing its constitution. In the zarzuela, Triton is presented as an implausible hybrid, part destructive monster and part courtly lover, which may suggest the impossibility of accomplishing the cardinal's plan. Although he plays the role of opponent, Triton arouses more sympathy on the part of the audience than the gods, and it is to him that Durón devotes some of the finest moments of his zarzuela.

**SYNOPSIS**

This musical performance tells the story of the nymph Coronis, a chaste priestess of Diana condemned by a terrible prophecy predicting that she will drown in the waters of the Aegean Sea. Loved by a sea monster as gallant as he is quick-tempered, she escapes twice from his attempts to kidnap her. Believing she has found her safety by imploring the help of Apollo, Coronis in fact triggers a celestial war which threatens to tear Thrace apart.

**FIRST DAY**

*A beach in Thrace outside the town of Phlegra*

**Scene 1** – While we hear from afar the hunt for the nymph Coronis, priestess of Diana, Menander and Siren, from the beach, make out the silhouette of Triton. Triton, the sea monster, has been sent by Neptune, his adoptive father, to kidnap the nymph whom Neptune loves. Terrorised, the two comrades hide.

**Scene 2** – Coronis arrives, imploring the heavens and the forests to help her, as does Triton, who is chasing her. Defying Neptune's orders, the monster intends to kidnap her for himself. The nymph insults the sea monster's advances and he, after declaring his passion, is overcome by fury. After the threats comes remorse, but too late, as the repeated cries of Siren and Menander have gathered the hunters, shepherds and nymphs from the wood.

**Scene 3** – Freed from Triton who throws himself into the sea, Coronis still finds no consolation, speaking of the cursed oracle predicting her drowning. The Thracians

decide to climb the mountain to the cave of Proteus to ask the seer which god they should worship, to break the curse and free the region from Triton.

*Proteus's cave on the mountaintop*

**Scene 4** – While alone, Proteus senses the forthcoming war between Apollo and Neptune, not only over the love of Coronis but also over who should protect the town of Phlegra.

**Scene 5** – Coronis arrives, followed by the Thracians whom Proteus exhorts to offer up a sacrifice to Apollo.

**Scene 6** – Having heard the words of the seer, angry Neptune promises to assuage his vengeance by submerging the town.

**Scene 7** – Apollo immediately comes to offer his protection. There follows a merciless combat between the gods, with neither side winning.

**SECOND DAY**

*A temple with a statue of Neptune*

**Scene 1** – Neptune having won the battle, the people of Thrace resolve to worship their new protector. Proteus reproaches them for their infidelity to Apollo, but they in turn accuse him of having deceived them with his false oracles. In a new vision, which Coronis does not believe, Proteus sees the temple on fire.

**Scene 2** – Reasserting her decision to respect the outcome of the combat, she rouses the anger of Apollo who, out of vengeance, overturns the statue of Neptune.

**Scene 3** – The sea god arrives and, seeing the sacrilege committed by Apollo, assures the Thracians that he would not hold them responsible, yet threatening them with a huge flood if ever they betrayed him. One side takes the part of the sea god, and the other that of the sun god, while Coronis deplures that her people have no other choice but to die, burnt by Apollo or drowned by Neptune.

*A beach, and in the background, a temple overhanging a mountain*

**Scene 4** – Accompanied by sea gods, Triton returns to express his misfortunes as a lover. In the distance, the inhabitants burn in the temple, according to the prophecy of Proteus. Triton, moved by the distress of the Thracians, starts to fear for Coronis' life.

**Scene 5** – Coronis falls into Triton's arms and, wishing to thank her saviour, realises it is in fact the monster. Triton renews his declarations of love and Coronis her protestations, until the monster becomes angry and decides to use force.

**Scene 6** – Apollo appears and pierces the monster with an arrow.

**Scene 7** – Meanwhile, Menander and Siren come out of the fire alive, Siren reproaching her cowardly lover for abandoning her in the blaze.

**Scene 8** – The quarrel is interrupted by the appearance of the wounded Triton.

**Scene 9** – Neptune rushes to the aid of his son and suspects the two lovers of being the cause of all this carnage. Triton places all the blame on Apollo.

**Scene 10** – Apollo then arrives to finish his bloody work. The sea monster dies after uttering his last words. Neptune and Apollo prepare to fight once more.

**Scene 11** – Iris, sent by Jupiter, descends to prevent them. By decree of the god of thunder, the combats must cease, and Coronis must choose her victor. Neptune is rejected and Apollo wins her hand. Menander asks the sun god for permission to join his own wedding to Apollo's, and the scene ends with a feast in honour of the newly-weds.

## VINCENT DUMESTRE

HIS UNMISTAKEABLE LOVE OF THE ARTS, HIS CREATIVE FEEL FOR BAROQUE AESTHETICS, HIS EXPLORATORY ZEAL AND HIS APPETITE FOR COLLECTIVE ADVENTURE NATURALLY ENCOURAGED VINCENT DUMESTRE TO DELVE INTO THE SEVENTEENTH AND EIGHTEENTH CENTURY REPERTOIRES AND CREATE AN ENSEMBLE SPECIFICALLY AIMED AT THEM. WITH HIS POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE IS TODAY ONE OF THE MOST INVENTIVE AND VERSATILE ARTISANS OF THE BAROQUE REVIVAL, CONDUCTING OR DIRECTING ORCHESTRAS, CHOIRS, MUSICAL SEASONS, COMPETITIONS AND FESTIVALS, WHILE CONTINUING TO PLAY THE PLUCKED STRING INSTRUMENTS ON WHICH HE BEGAN.

WHILE HE IS INVITED TO ALL THE PRESTIGIOUS INTERNATIONAL VENUES OF BAROQUE MUSIC – WITH LE POÈME HARMONIQUE, IN A VARIETY OF PROJECTS, PLAYING WITH CHORAL GROUPS SUCH AS AEDES, ACCENTUS AND LES CRIS DE PARIS, ENSEMBLES INCLUDING MUSICAETERNA, MUSICA FLOREA, ARTE SUONATORI, AND THE NORMANDY REGIONAL ORCHESTRE, THE CAPELLA CRACOVIENSIS AND ORKIESTRA HISTORYCZNA –, VINCENT DUMESTRE IS ALSO VERY ACTIVE IN NORMANDY, WHERE HIS ENSEMBLE IS BASED. FOR THE PAST FOUR YEARS, HE HAS ALSO BEEN ARTISTIC DIRECTOR FOR THE JURA BAROQUE MUSIC FESTIVAL, AND IN 2017 HE WAS APPOINTED DIRECTOR OF THE MISTERIA PASCHALIA FESTIVAL IN KRAKOW.

SOME THIRTY RECORDINGS, CDS AND DVDS, RELEASED UNDER THE ALPHA CLASSICS LABEL FOR WHICH HE IS ONE OF THE FOREMOST ARTISTS, AND WITH CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, ARE PROOF OF HIS SUCCESSFUL PARTNERSHIP WITH LE POÈME HARMONIQUE IN BOTH CLASSICAL AND POPULAR MUSIC.

VINCENT DUMESTRE IS AN OFFICER OF THE FRENCH NATIONAL ORDER OF ARTS AND LETTERS AND CHEVALIER OF THE FRENCH NATIONAL ORDER OF MERIT. FROM DISCOVERIES TO RECONSTITUTIONS, FROM WELL-KNOWN COMPOSERS TO UNUSUAL PROGRAMMES, HE ONE WISH IS TO OFFER GENUINE CREATIONS, OPENING THE DOORS TO A WHOLE VARIETY OF VOCAL AND INSTRUMENTAL MUSIC AND BRINGING IT TO WIDE AUDIENCES EVERYWHERE.

## LE POÈME HARMONIQUE

FOUNDED IN 1998 BY VINCENT DUMESTRE, LE POÈME HARMONIQUE IS A GROUP OF ENTHUSIASTIC MUSICIANS DEDICATED TO PERFORMING SEVENTEENTH AND EIGHTEENTH CENTURY MUSIC. BOTH IN FRANCE AND INTERNATIONALLY, THE ENSEMBLE PLAYS INVENTIVE AND DEMANDING PROGRAMMES, WITH A KNOWLEDGEABLE APPROACH TO THE REPERTOIRES AND A THOROUGH STUDY OF THE VOCAL AND INSTRUMENTAL TEXTURES.

THE ENSEMBLE'S ACTIVITIES INCLUDE FAMILIAR AND UNFAMILIAR PAGES, ALTERNATING BETWEEN DAILY LIFE AND CEREMONIES AT VERSAILLES, THE BAROQUE ITALY OF COMPOSERS FROM MONTEVERDI TO PERGOLÈSE, AS WELL AS THE ENGLAND OF PURCELL AND CLARKE. FOR OPERA, IT CREATES VAST FREScoes. ITS LONGSTANDING PARTNERSHIP WITH BENJAMIN LAZAR, FOR WORKS BY LULLY, PRODUCED SEVERAL UNANIMOUSLY ACCLAIMED PERFORMANCES (*LE BOURGEOIS GENTILHOMME*, *CADMUS ET HERMIONE*, *PHAÉTON*). OTHER PRODUCTIONS IN

WHICH MUSIC IS ASSOCIATED WITH A VARIETY OF ARTISTIC DISCIPLINES HAVE ALSO RECEIVED ENTHUSIASTIC PRAISE – *LE CARNAVAL BAROQUE* WITH CÉCILE ROUSSAT AND JULIEN LUBEK, PAGLIARDI'S PUPPET OPERA *CALIGULA* WITH MIMMO CUTICCHIO, THE CONCERT-PERFORMANCE *ÉLÉVATIONS* DESIGNED WITH THE CIRCUS ARTIST MATHURIN BOLZE. A REGULAR PERFORMER IN THE WORLD'S MOST PRESTIGIOUS FESTIVALS AND CONCERT HALLS, LE POÈME HARMONIQUE IS ALSO VERY ACTIVE IN NORMANDY, WHERE IT IS BASED, AND WHERE MANY OF ITS PREMIÈRES HAVE TAKEN PLACE. FOR THE 2021-2022 SEASON, LE POÈME HARMONIQUE WILL CONTINUE ITS WORK ON NEW PERFORMANCES: AFTER BOUZIGNAC'S *LES LEÇONS DE TÉNÉBRES* AT THE FESTIVAL DE RADIO FRANCE MONTPELLIER OCCITANIE, AND *LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV* AT THE FESTIVAL RAVEL, 2022 OPENS WITH *LE BALLET DES JEAN-BAPTISTE* IN VERSAILLES AND DIJON, *LE COURONNEMENT DE POPPÉE* WITH THE ACADEMIE DE L'OPÉRA DE PARIS AT THE THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE AND DIJON, A REVIVAL OF *CORONIS* AT THE OPÉRA COMIQUE, MANY PERFORMANCES ABROAD AND A TOUR IN THE USA AND CANADA.

THIS YEAR (2021) HAS SEEN TWO NEW RELEASES: *CADMUS ET HERMIONE* IN CONCERT VERSION AND LALANDE'S *SYMPHONIES POUR LES SOUPERS DU ROI*, ADDING TO A WIDE RANGE OF DISCS HAILED BY AUDIENCES AND CRITICS ALIKE, SUCH AS *ANAMORFOSI* AND *AUX MARCHES DU PALAIS*, AND THEIR PERFORMANCES OF MAJOR WORKS IN THE BAROQUE REPERTOIRE. NEXT YEAR, 2022, WILL SEE THE RELEASE OF MUSIC FROM LULLY'S *BOURGEOIS GENTILHOMME*, CAVALLI'S *L'EGISTO*, *LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV* AND VIVALDI'S *NISI DOMINUS*.

*LE POÈME HARMONIQUE RECEIVES FUNDING FROM THE FRENCH CULTURE MINISTRY – DRAC NORMANDIE, THE RÉGION NORMANDIE, DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME AND VILLE DE ROUEN, AND IS A PARTNER IN THE DÉMOS – PHILHARMONIE DE PARIS PROJECT. LE POÈME HARMONIQUE IS IN RESIDENCE AT THE SINGER-POLIGNAC FOUNDATION AS ASSOCIATED ARTISTS. FOR ITS PROJECTS IN NORMANDY, LE POÈME HARMONIQUE HAS THE SUPPORT OF THE MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, CAISSE DES DÉPÔTS, PGS GROUP AND SNCF RÉSEAU NORMANDIE.*

## WENN DIE ZARZUELA ZUR OPER WIRD VON VINCENT DUMESTRE

September 1705: Mitten im Spanischen Erbfolgekrieg nehmen die Briten Barcelona vom Meer aus ein, und am 19. Dezember lässt Philipp V. in Madrid zu seinem Geburtstag ein höchst symbolisches Schauspiel aufführen: Die Nymphe Coronis – im Spanischen bedeutet *corona* die Krone – wird von Triton bestürmt, einem Seeungeheuer, das jedoch vom Volk zurück ins Meer getrieben wird. Aber damit haben die Widrigkeiten noch kein Ende: Neptun, der Gott der Meere, und Apollo, der Gott der Sonne, streiten um die Hand der jungen Frau. Der erste überschwemmt, der zweite verbrennt. Während das Land verwüstet wird, entsteigt Triton nochmals den Fluten und belästigt Coronis von neuem; Apollo jedoch wirft ihn nieder, gewinnt das Herz der Nymphe und die Herrschaft über ihr Land. Ein Sonnenkönig besiegt die Seemächte und gewinnt eine Krone: Die Botschaft ist deutlich, sie prophezeit den Sieg der Bourbonen über die englische, holländische und portugiesische Flotte...

An jenem Dezemberabend des Jahres 1705 in Madrid ist klar, worum es politisch geht; das, worum es künstlerisch geht, ist es nicht weniger. Seit über fünfzig Jahren rückt die Zarzuela, zunächst nicht mehr als ein Beiwerk der Sommerfrische, in die sich Spaniens Könige jährlich begeben, auf zu einem Musiktypus, der für die spanische Sensibilität emblematisch wird. Aber Sebastián Durón

weicht von ihrer hergebrachten Dramaturgie ab und komponiert eine erstaunlich epische und brutale Pastorale, in der sich Triumphe, Sakrilege, Beschwörungen, Himmelskämpfe, Feuersbrünste und Erdbeben häufen; er riskiert es, die italienische Kunst mit der spanischen Zarzuela zu verschmelzen, lässt die gesprochenen Dialoge beiseite, die deren Markenzeichen waren, und schreibt ein ausschließlich musikalisches Werk, in dem Dacapo-Arien und Rezitative einander ablösen... In Padre Feijóos *Teatro crítico universal* wird Durón seiner Italianismen wegen angefehdet und bezichtigt, den Niedergang der spanischen Musik ausgelöst zu haben. Hofft er, das Werk, mit dem er dem Bourbonenkönig gefällig zu sein versucht, werde ihm das Exil ersparen? Die Zarzuela *Coronis* mag Philipp V. revolutionär erscheinen (oder auch tief exotisch – ist dieser Enkel Ludwigs XIV. nicht mit der Musik von Lully und Campra aufgewachsen?): Durón ist einfach zu sehr mit der alten Dynastie verbunden. Er fällt in Ungnade und wird auf dem schnellsten Weg nach Pau ins Exil geschickt, wo ihn die abgehalfterte Königsfamilie unter ihre Fittiche nimmt, während seine Werke weiterhin in Madrid aufgeführt werden. Am 3. August 1716 stirbt er in Combo-les-Bains im Exil. Duróns *La guerra de los gigantes* gilt heute als die erste spanische „Oper“, aber schon zuvor hat die Zarzuela-Oper in ihm ihren Pionier gefunden.

## CORONIS, EINE ZARZUELA IN KRIEGSZEITEN VON RAÚL ANGULO – ARS HISPANA

*Coronis* gehört zu der Gattung der mythologischen Zarzuelas, die im 17. Jahrhundert dem Bedarf des Madrider Hofes an Propaganda und Prunk entsprach. Trotz ihres elitären Charakters wurzelt die Zarzuela in den Komödien, die in den öffentlichen Theatern oder *corrales* gegeben wurden. Für diese Komödien war typisch, dass sie in polymetrischen Versen verfasst waren, unterschiedlichste Stile und Gestalten, von den niedrigsten bis zu den erlesensten, miteinander mischten und neben ernsten Passagen unterhaltsamere enthielten. Ihr auffälligster Zug bestand darin, dass sie dem klassischen Gebot der Einheit von Zeit, Ort und Handlung spotteten und eine Mehrzahl von Handlungen in Szene setzten, die sich zu unterschiedlicher Zeit an unterschiedlichen Orten zutragen.

In öffentlichen Theatern aufgeführte Komödien enthielten nur soviel Musik wie die Plausibilität der Handlung zuließ. Am Hoftheater jedoch erhielt die Musik eine erstrangige Funktion. Der Hof suchte seine Untertanen und die ausländischen Botschafter zu beeindrucken und brachte zu diesem Zweck mythologische Sujets aus Ovids *Metamorphosen* auf die Bühne. Der Auftritt von Göttern schuf dort eine Sphäre des Wunderbaren, die es erlaubte, eine spektakuläre Szenografie aufzubauen und durch eine verführerische Musik zu glänzen.

In Spanien sangen die Schauspielerinnen der öffentlichen Theater in den mythologischen Zarzuelas; sie interpretierten hier sogar Männerrollen. Helle Frauenstimmen wurden mit dem Ideal in Verbindung gebracht, sie entführten das Publikum in die ferne und irrealen Welt, die auf der Bühne entstand. Dunkle Männerstimmen sangen die Rolle von Greisen – wie die des Proteus in *Coronis* –, denn bei ihnen handelte es sich um Personen, denen die Anmut der Jugend verloren gegangen war und die nicht mehr von schönen Liebesgefühlen geleitet wurden.

Die Zarzuela *Coronis* ist unbestritten eines der schönsten spanischen Bühnenwerke des 17. und 18. Jahrhunderts und vielleicht die beste erhaltene Komposition von Sebastián Durón, der zur Zeit Karls II. Organist der königlichen Kapelle war und zu Beginn der Herrschaft Philipps V. deren Leiter. Dieses Werk ist uns nur in einer einzigen Ausgabe überliefert worden: einer handschriftlichen Luxusausgabe, die in der spanischen Nationalbibliothek aufbewahrt wird (M/1339). Diesem Manuskript ist die Titelseite abhanden gekommen, und damit fehlen uns auch die Informationen über den Verfasser und den Zeitpunkt der Komposition, die normalerweise dort zu finden sind. Auch administrative Dokumente oder Zeugnisse, die uns Aufschlüsse über die Umstände der Aufführung erteilen könnten, sind nicht überliefert. Wir wissen lediglich, dass der Kopist der Partitur Manuel Pérez war, der ab 1691 bei der Organisation von Festlichkeiten am Hof mitwirkte und 1713 verstarb. Von ihm sind Kopien von Bühnenwerken wie Duróns *Muerte en amor es la ausencia* (1697) sowie Abschriften geistlicher Kompositionen von Musikern erhalten, die mit der königlichen Kapelle in Verbindung standen.

Obwohl die Komposition *Coronis* mithin anonym ist, wurde sie 2009 von den Musikwissenschaftlern Antoni Pons und Raúl Angulo aufgrund eines Vergleichs mit anderen Bühnenwerken derselben Zeit Sebastian Durón zugesprochen. Eine ausführliche Untersuchung des musikalischen Stils Duróns und seiner besonderen Kompositionstechniken führte zu dem Schluss, dass *Coronis* mit hoher Wahrscheinlichkeit von ihm verfasst worden ist.

*Coronis* ist ein gutes Beispiel für die Art und Weise, in der Durón die im 17. Jahrhundert am spanischen Hof herrschenden Theaterkonventionen mit bestimmten Elementen des italienischen *dramma per musica* zu verbinden wusste. Duróns Ankunft in Madrid 1691 koinzidierte mit einer grundlegenden Erneuerung des Bilds der Monarchie, an deren Spitze mit Karl II. ein schwacher und kranker Herrscher stand. Der spanische Hof versuchte, sich mittels der italienischen Künste anderen Höfen anzupassen. Man ließ den Maler Luca Giordano, den Innenarchitekten Filippo Schor, den Kastraten Matteo Sassano („Matteuccio“) und den Komponisten Bernardo Sabadini kommen. Die Dacapo-Arien, die breiten stimmlichen Melismen und auch die idiomatische Instrumentensprache zeugen von dem entscheidenden Einfluss der italienischen Musik auf Durón.

Die Dramaturgie von *Coronis* ist allerdings nicht die einer italienischen Oper. Ihre Struktur baut nicht auf dem Unterschied von Rezitativ und Arie auf, sie beruht auf einer Mehrzahl dramatisch-musikalischer Formen: auf sich wiederholenden Chören, auf kurzen, in die Dialoge eingestreuten Arien, auf Klage Liedern, reflektierenden Refrains, strophischen *coplas*... Zu besonderen, nicht sehr zahlreichen Anlässen tauchen lange Arien auf; sie erfüllen die Funktion einer Klimax oder der Auflösung einer besonderen Situation.

*Coronis* bringt zwei ineinander verschlungene Handlungen auf die Bühne: Die erste stellt eine erotische Intrige dar, ihre Protagonisten sind das Ungeheuer Triton und die Nymphe Coronis; die zweite ist eine politische, und ihre Protagonisten sind die Götter Neptun und Apollo, die sich darum streiten, wem von ihnen die Einwohner der Gegend um Phlagra Opfergaben darbringen sollen. Die Konfrontation wird von Jupiter beigelegt, der Coronis damit beauftragt, den Schutzgott der Region auszuwählen. Letztlich entscheidet Coronis sich für Apollo, weil er Triton aus der Welt geschafft hat. Diese Handlungsstränge werden ergänzt durch die Auftritte der beiden *graciosos* Menander und Sirene, die die Werte Liebe und Tapferkeit, von denen die Protagonisten beseelt sind, auf komische Weise parodieren.

Das Thema von *Coronis* wird vor dem Hintergrund des spanischen Erbfolgekriegs als politische Allegorie entzifferbar. Die Götter Apollo und Neptun scheinen auf die beiden Thronprätendenten Philippe d'Anjou und Karl aus dem Hause Habsburg zu verweisen. Die Gestalt der Coronis könnte für die spanische Monarchie stehen, die am Ende zwischen den beiden Rivalen zu wählen hat. Das Ungeheuer Triton schließlich könnte sich auf die von dem Kardinal Portocarrero angeführte Partei beziehen, deren politisches Projekt darin besteht, die Monarchie mit der administrativen und militärischen Hilfe Frankreichs zu erneuern, ohne jedoch die Verfassung anzutasten. In der Zarzuela stellt Triton sich als ein unmöglicher Zwitter dar, eine Mischung aus destruktivem Monster und galantem Liebhaber, was möglicherweise als Anspielung auf die Nichtdurchführbarkeit des Projekts jenes Kardinals zu verstehen ist. Obwohl Triton die Rolle des Opponenten spielt, weckt er mehr Sympathie beim Zuschauer als die Götter, und ihm widmet Durón einige der schönsten Passagen seiner Zarzuela.

## HANDLUNG

Diese Zarzuela erzählt von der Nymphe Coronis, einer keuschen Priesterin der Diana. Eine schreckliche Prophezeiung hat ihr geweissagt, dass sie im Ägäischen Meer umkommen werde. Ein ebenso galantes wie cholerisches Seeungeheuer stellt ihr nach, zweimal entgeht sie seinen Entführungsversuchen. Sie sucht ihr Heil, indem sie Apollo um Hilfe anfleht, löst damit jedoch einen Krieg unter den Himmlischen aus, der Thrakien verwüstet.

## ERSTER TAG

*Ein thrakischer Strand unweit der Stadt Phlägra*

**Erster Auftritt** – Während die Nymphe Coronis, eine Priesterin der Diana, in der Ferne jagt, bemerken Menander und Sirene vom Strand aus die Silhouette des Triton. Dieses Seeungeheuer wurde von Neptun, seinem Adoptivvater, ausgesandt, die Nymphe zu entführen, in die der Gott der Meere sich verliebt hat. Erschrocken versuchen Menander und Sirene sich zu verstecken.

**Zweiter Auftritt** – Die Himmel und die Wälder um Hilfe anflehend, tritt Coronis auf, verfolgt von Triton. Entgegen Neptuns Auftrag versucht das Monster, sie für den eigenen Gebrauch zu entführen. Mit Beleidigungen weist die Nymphe das Ansinnen des Monsters zurück, das nun auf seine Liebeserklärungen wütende Ausfälle folgen lässt. Auf die Drohungen folgen wiederum Reuebekundungen, aber zu spät: Menander und Sirene haben mit ihren Hilferufen die Jäger, Hirten und Nymphen des Hains zusammengetrommelt.

**Dritter Auftritt** – Coronis ist jetzt von Triton befreit, der sich ins Meer wirft. Doch das tröstet sie nicht, da sie sich an das Orakel erinnert, das ihr den Tod durch Ertrinken prophezeit hat. Die thrakische Bevölkerung beschließt, zur Grotte des Proteus emporzusteigen, um den Seher zu fragen, an welchen Gott sie sich wenden sollen, damit der Fluch gebrochen und die Region von Triton befreit werden kann.

*Die Grotte des Proteus auf dem Gipfel eines Bergs*

**Vierter Auftritt** – Proteus ist allein. Er sieht den Krieg voraus, der zwischen Apollo und Neptun stattfinden wird, und zwar nicht nur um den Besitz der Coronis, sondern auch um die Schirmherrschaft über die Stadt Phlägra.

**Fünfter Auftritt** – Coronis erscheint, gefolgt von der Bevölkerung Thrakiens. Proteus ermahnt sie, auf den Altären Apollos Opfergaben darzubringen.

**Sechster Auftritt** – Neptun hat die Worte des Proteus vernommen. Erzürnt verheißt er, er werde sich durch eine Überschwemmung an der Stadt rächen.

**Siebenter Auftritt** – Umgehend bietet Apollo seinen Schutz an. Daraus folgt ein erbarmungsloser Kampf zwischen den Göttern, sein Ausgang bleibt ungewiss.

## ZWEITER TAG

*Ein Tempel mit der Statue des Neptun*

**Erster Auftritt** – Da Neptun die Schlacht gewonnen hat, entschließen die Thraker sich, in ihm ihren neuen Schutzherrn anzubeten. Proteus wirft ihnen vor, an Apollo zu freveln, aber sie wehren sich damit, dass er sie mit

seinen falschen Orakeln in die Irre geführt habe. Proteus hat wieder eine Vision: Er sieht den Tempel in Flammen. Aber Coronis missachtet die Warnung.

**Zweiter Auftritt** – Sie sichert zu, dass sie den Ausgang des Zweikampfes respektieren werde, und entfacht dadurch Apollos Wut. Aus Rache stürzt er ein Standbild Neptuns um.

**Dritter Auftritt** – Als der Meergott dieses Sakrileg sieht, versichert er den Thrakern, er werde es ihnen nicht übelnehmen, droht ihnen aber zugleich mit einer Sintflut für den Fall, dass sie ihn verrieten. Ein Teil der Bewohner ergreift für den Meergott Partei, ein anderer für den Sonnengott, während Coronis beklagt, dass ihrem Volk nur die Wahl bleibt, sich entweder von Apoll verbrennen oder von Neptun ertränken zu lassen.

*Ein Strand, im Hintergrund ein Tempel, der über einem Berg emporragt.*

**Vierte Szene** – In Begleitung von Meeresgottheiten kehrt Triton zurück und beklagt sein Pech in der Liebe. In der Ferne verbrennen Einwohner im Tempel, wie Proteus vorausgesagt hat. Vom Schmerz der Thraker bewegt, beginnt Triton, um das Leben der Coronis zu fürchten.

**Fünfter Auftritt** – Coronis fällt in Tritons Arme. Erst als sie ihrem Retter danken will, wird ihr bewusst, um wen es sich handelt. Seine Liebeserklärungen und Coronis' Proteste erneuern sich, bis das Ungeheuer böse wird und beschließt, Gewalt anzuwenden.

**Sechster Auftritt** – Apollo erscheint und durchbohrt das Monster mit einem Pfeil.

**Siebter Auftritt** – Währenddessen entkommen Menander und Sirene lebend der Feuersbrunst. Sirene wirft ihrem Liebhaber vor, sie im Feuersturm feige im Stich gelassen zu haben.

**Achter Auftritt** – Der Streit wird von dem verwundeten Triton unterbrochen.

**Neunter Auftritt** – Neptun eilt seinem Sohn zu Hilfe und verdächtigt die Streitenden, dieses Blutbad verursacht zu haben. Triton bezeichnet Apollo als den einzig Verantwortlichen.

**Zehnter Auftritt** – Nun erscheint Apollo und will sein blutiges Werk vollenden. Das Meeresungeheuer gibt nach wenigen letzten Worten den Geist auf. Neptun und Apollo schicken sich an, ein zweites Mal gegeneinander anzutreten.

**Elfter Auftritt** – Von Jupiter entsandt steigt Iris vom Himmel herab, um dies zu verhindern. Auf Geheiß des obersten Gottes sollen die Kämpfe eingestellt werden und Coronis den Sieger küren. Neptun wird abgewiesen und Apollo ihr Gemahl. Menander bittet den Sonnengott um die Erlaubnis, mit dessen Hochzeit die seine zu verbinden. Der Auftritt endet mit einem Fest zu Ehren der Hochzeitspaare.



## VINCENT DUMESTRE

SEIN AUSGESPROCHENER KUNSTVERSTAND, SEIN KREATIVES GESPÜR FÜR DIE ÄSTHETIK DES BAROCK, SEIN ENTDECKERDRANG UND SEINE LUST AN GEMEINSAMEN ABENTEUERN WECKTEN NATURGEMÄSS SEIN INTERESSE DARAN, DIE REPERTOIRE DES 17. UND 18. JAHRHUNDERTS ZU ERKUNDEN UND EIN DAFÜR MASSGESCHNEIDERTES ENSEMBLE ZU GRÜNDEN. MIT DIESEM ENSEMBLE, DEM POÈME HARMONIQUE, ZÄHLT VINCENT DUMESTRE HEUTE ZU DEN ERFINDUNGSREICHSTEN UND VIELSEITIGSTEN PROMOTOREN DES BAROCK. SEINE TÄTIGKEITEN REICHEN VON DER ORCHESTER- UND CHORLEITUNG BIS HIN ZUR ORGANISATION VON SPIELZEITEN, WETTBEWERBEN UND FESTIVALS, WOBEI DAS SPIELEN VON ZUPFINSTRUMENTEN – SEINE URSPRÜNGLICHE PASSION –, NIE ZU KURZ KOMMT.

MIT DEM POÈME HARMONIQUE – DAS ER JE NACH PROJEKT MIT DEN CHÖREN AEDES, ACCENTUS UND LES CRIS DE PARIS, DEN ENSEMBLES MUSICAETERNA, MUSICA FLOREA, ARTE SUONATORI, DEM ORCHESTRE RÉGIONAL DE NORMANDIE, DER CAPELLA CRACOVIENSIS UND DEM ORKIESTRA HISTORYCZNA ASSOZIIERT – IST ER IN ALLEN HOCHBURGEN DER BAROCKMUSIK EIN GERN GESEHENER GAST. EIN TEIL SEINER TÄTIGKEIT GEHÖRT JEDOCH DER NORMANDIE, IN DER DAS ENSEMBLE SEINEN STAMMSITZ HAT. SEIT VIER JAHREN NIMMT ER AUCH DIE KÜNSTLERISCHE LEITUNG DES FESTIVAL DE MUSIQUE BAROQUE DU JURA WAHR; IN DER SPIELZEIT 2017 DIE DES FESTIVALS MISTERIA PASCHALIA IN KRAKAU.

ÜBER DREISSIG AUFNAHMEN, SCHALLPLATTEN UND DVDS MIT DEM LABEL ALPHA CLASSICS, MIT DEM ER VON BEGINN AN VERBUNDEN WAR, SOWIE MIT DEM LABEL CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES ZEUGEN VON DER FRUCHTBARKEIT DER ZUSAMMENARBEIT MIT DEM POÈME HARMONIQUE IN DEN BEREICHEN DER ERNSTEN MUSIK WIE AUCH DER VOLKSMUSIK.

VINCENT DUMESTRE IST OFFICIER DE L'ORDRE DES ARTS ET DES LETTRES UND CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE. OB ES UM AUSGRABUNGEN VERSCHOLLENER WERKE GEHT ODER UM REKONSTRUKTIONEN, UM BEKANNTE KOMPONISTEN ODER GÄNZLICH UNERWARTETE PROGRAMME: DUMESTRE PRÄSENTIERT UNABLÄSSIG ECHTE NEUSCHÖPFUNGEN, DIE GROSSE STÜCKE DER VOKAL- UND INSTRUMENTALMUSIK NEU ERSCHLIESSEN, IHNEN EIN BREITES PUBLIKUM VERSCHAFFEN UND ZUM MASSSTAB WERDEN.

## LE POÈME HARMONIQUE

SEIT 1998 ARBEITEN MUSIKER, DIE SICH DER INTERPRETATION DER MUSIKEN DES 17. UND 18. JAHRHUNDERTS LEIDENSCHAFTLICH VERBUNDEN FÜHLEN, IM POÈME HARMONIQUE MIT VINCENT DUMESTRE, SEINEM GRÜNDER, ZUSAMMEN. AUF DER FRANZÖSISCHEN WIE DER INTERNATIONALEN SZENE ZEUGT DAS ENSEMBLE MIT SEINEN INNOVATIVEN UND ANSPRUCHSVOLLEN PROGRAMMEN VON INTELLIGENTEM DURCHFÖRSTEN DES REPERTOIRES UND EINER GRÜNDLICHEN ARBEIT AN DEN VOKALEN UND INSTRUMENTALEN STRUKTUREN.

SEINE BEVORZUGTEN BEREICHE SIND DIE BEKANNTEN UND WENIGER BEKANNTEN SEITEN, DIE DEM OFFIZIELLEN UND INOFFIZIELLEN HOFLEBEN IN VERSAILLES IHREN RHYTHMUS VERLIEHEN, SOWIE DAS BAROCKE ITALIEN VON MONTEVERDI BIS PERGOLESI UND DAS ENGLAND PURCELLS UND CLARKES. IM BEREICH DER OPER SIND ES DIE BREITEN FRESKEN: DIE BESTÄNDIGE ZUSAMMENARBEIT MIT BENJAMIN LAZAR, DIE SICH BEI DER ARBEIT AN LULLY BEWÄHRTE, FÜHRTE ZU EINMÜTIG AKKLAMIERTEN AUFFÜHRUNGEN (*LE BOURGEOIS GENTILHOMME*, *CADMUS ET HERMIONE*, *PHAÉTON*). WEITERE PRODUKTIONEN, IN DENEN DIE MUSIK SICH MIT ANDEREN KÜNSTLERISCHEN DISZIPLINEN ZUSAMMENSCHLIESST – *LE CARNAVAL BAROQUE* MIT CÉCILE ROUSSAT UND JULIEN LUBEK, PAGLIARDIS MARIONNETTENOPER *CALIGULA* MIT MIMMO CUTICCHIO, DAS PERFORMANCE-KONZERT *ÉLÉVATIONS* MIT DEM ZIRKUSARTISTEN MATHURIN BOLZE – FANDEN EBENFALLS GROSSEN ANKLANG. LE POÈME HARMONIQUE IST MIT DEN GRÖSSTEN KONZERTHÄUSERN UND FESTIVALS VERTRAUT, ENGAGIERT SICH JEDOCH EBENFALLS SEHR IN DER NORMANDIE, SEINEM STAMMSITZ, VON DEM ZAHLREICHE AUFFÜHRUNGEN IHREN URSPRUNG NAHMEN. IN DER SPIELZEIT 2021-22 IST LE POÈME HARMONIQUE WEITERHIN AUCH AUF DEM GEBIET DER UR- UND NEUAUFFÜHRUNGEN AKTIV: NACH BOUZIGNACS *LES LEÇONS DE TÉNÉBRES* BEIM FESTIVAL DE RADIO FRANCE MONTPELLIER OCCITANIE UND *LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV* AUF DEM FESTIVAL RAVEL, BEGINNT DAS JAHR 2022 MIT *LE BALLET DES JEAN-BAPTISTE* IN VERSAILLES UND DIJON, *L'INCORONAZIONE DI POPPEA* MIT DER ACADÉMIE DE L'OPÉRA DE PARIS IM THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE UND IN DIJON, MIT DER WIEDERAUFNAHME VON *CORONIS* AN DER OPÉRA COMIQUE, VIELEN AUFFÜHRUNGEN IM AUSLAND SOWIE EINER TOURNEE DURCH DIE USA UND KANADA.

IM JAHR 2021 WURDEN ZWEI WEITERE SCHALLPLATTEN AUFGENOMMEN: *CADMUS ET HERMIONE* IN EINER KONZERTVERSION UND LALANDES *SYMPHONIES POUR LES SOUPERS DU ROI* BEREICHERN EINE BEREITS UMFANGREICHE DISKOGRAPHIE GROSSER ERFOLGE BEIM PUBLIKUM UND DER KRITIK, ETWA *ANAMORFOSI* UND *AUX MARCHES DU PALAIS*, SOWIE INTERPRETATIONEN VON HAUPTWERKEN DES BAROCKREPERTOIRES. 2022 WERDEN LULLYS MUSIK ZUM *BOURGEOIS GENTILHOMME*, CAVALLIS *LEGISTO*, *LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV* UND VIVALDIS *NISI DOMINUS* EINGESPIELT.

*LE POÈME HARMONIQUE* WIRD VOM MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC NORMANDIE, DER RÉGION NORMANDIE, DEM DÉPARTEMENT DE LA SEINE-MARITIME UND DER STADT ROUEN UNTERSTÜTZT, MIT DEM PROJEKT DÉMOS – PHILHARMONIE DE PARIS BESTEHT EINE PARTNERSCHAFT. LE POÈME HARMONIQUE IST ORCHESTRA IN RESIDENCE DER STIFTUNG SINGER-POLIGNAC. BEI SEINEN PROJEKTEN IN DER NORMANDIE GENIESST LE POÈME HARMONIQUE NAMENTLICH DIE UNTERSTÜTZUNG DES MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, DER CAISSE DES DÉPÔTS, DES PGS GROUP UND DER SNCF RÉSEAU NORMANDIE.



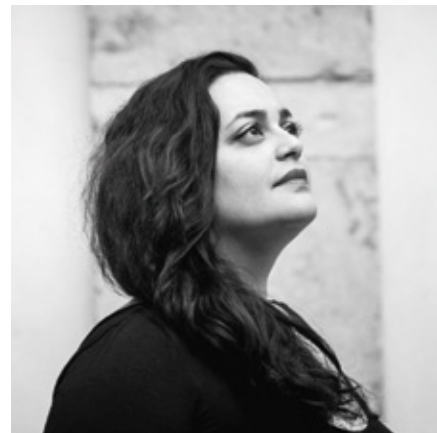
ANA QUINTANS



ISABELLE DRUET



CYRIL AUVITY



ANTHÉA PICHANICK



VICTOIRE BUNEL



MARIELOU JACQUARD



CAROLINE MENG



BRENDA POUPARD



OLIVIER FICHET

## CORONIS

### JORNADA PRIMERA

*Playa de Tracia*

- CD1  
2. CORO [*Dentro*]  
Al monte, a la selva,  
al prado, al risco,  
que la corza herida huyendo a Coronis  
derrama en la vida  
alados arpones,  
buscando el aprisco,  
al monte, a la selva,  
al prado, al risco.

## CORONIS

**CORONIS** NYMPHE ET PRÊTRESSE DE DIANE  
**TRITON** MONSTRE MARIN, FILS ADOPTIF DE NEPTUNE  
**APOLLON** DIEU DU SOLEIL  
**NEPTUNE** DIEU DE LA MER  
**PROTÉE** DEVIN  
**MÉNANDRE** PAYSAN BOUFFON (GRACIOSO)  
**SIRÈNE** PAYSANNE BOUFFONNE (GRACIOSA)  
**IRIS** MESSAGÈRE DE JUPITER ET DIVINITÉ DE L'ARC-EN-CIEL  
**1<sup>RE</sup> NYMPHE**  
**2<sup>E</sup> NYMPHE**  
**3<sup>E</sup> NYMPHE**  
**CHŒUR DES NYMPHES, CHASSEURS  
ET BERGERS DE LA THRACE**  
**CHŒUR DES TRITONS  
ET DES NÉRÉIDES**

### PREMIÈRE JOURNÉE

[Scène 1]

*Plage de Thrace*  
*[aux abords de Phlègre]*

CHŒUR [*depuis les coulisses*]  
[À la montagne! À la forêt!  
Au champ! À la falaise!  
La biche qui fuit les flèches  
[de Coronis  
Passe son temps  
À chercher des pâturages...  
À la montagne! À la forêt!  
Au champ! À la falaise!

## CORONIS

**CORONIS** NYMPH AND PRIESTESS OF DIANA  
**TRITON** SEA MONSTER, ADOPTED SON OF NEPTUNE  
**APOLLO** SUN GOD  
**NEPTUNE** SEA GOD  
**PROTEUS** SEER  
**MENANDER** COMIC PEASANT (GRACIOSO)  
**SIREN** COMIC PEASANT (GRACIOSA)  
**IRIS** MESSENGER OF JUPITER AND GODDESS OF THE RAINBOW  
**1ST NYMPH, 2ND NYMPH,  
3RD NYMPH**  
**CHORUS OF NYMPHS, HUNTERS  
AND SHEPHERDS OF THRACE**  
**CHORUS OF TRITONS  
AND WATER NYMPHS**

### FIRST DAY

[Scene 1]

*A beach in Thrace [outside Phlegra]*

CHORUS [*offstage*]  
To the mountain! To the forest!  
To the field! To the cliff!  
The deer that flees Coronis'  
[winged arrows  
Runs out her life  
To seek shelter.  
To the mountain! To the forest!  
To the field! To the cliff!

3.

*[Tritón, monstruo marino, surge del  
mar y desaparece del escenario.  
Lo ven Menandro y Sirene]*

MENANDRO  
¡Dioses, piedad!

SIRENE  
¡Socorro, cielos!

MENANDRO  
¡Qué rigor!

SIRENE  
¡Qué hado!

MENANDRO  
¡Qué estrella!

SIRENE  
Fiera...

MENANDRO  
Homicida...

SIRENE  
... solicita acabar con nuestra vida.

MENANDRO  
No hay zagal ni zagala que su huella  
no la fie mejor que su querella.

SIRENE  
¿No has visto, di Menandro...

MENANDRO  
¡Fiero encuentro!

*[Triton, monstre marin, surgit  
de la mer et disparaît du théâtre.  
Ménandre et Sirène l'aperçoivent]*

MÉNANDRE  
Ô Dieux, pitié!

SIRÈNE  
Au secours, ô cieux!

MÉNANDRE  
Quelle rigueur!

SIRÈNE  
Quel destin!

MÉNANDRE  
Quelle étoile [funeste]!

SIRÈNE  
Une bête...

MÉNANDRE  
Meurtrière...

SIRÈNE  
... veut mettre fin à nos jours.

MÉNANDRE  
La trace qu'elle laisse n'inspire pas  
[plus confiance  
Au berger et à la bergère  
[que ses gémissements.

SIRÈNE  
N'as-tu pas vu, di, Ménandre...

MÉNANDRE  
Quelle affreuse rencontre!

*[Triton, a sea monster, rises out of  
the sea and disappears out of sight.  
Menander and Siren see him]*

MENANDER  
Ye gods, have mercy!

SIREN  
Ye heavens, help us!

MENANDER  
What savagery!

SIREN  
What fate!

MENANDER  
What ill-fated star!

SIREN  
A beast...

MENANDER  
A murderous beast...

SIREN  
... wants to end our days.

MENANDER  
The tracks it leaves inspire  
[no more faith  
In the shepherd and  
[the shepherdess than its cries.

SIREN  
Did you not see, Menander? Tell me!

MENANDER  
Such dreadful encounter!



5. SIRENE  
¿Pero qué horrible son en bronco  
acento articula presagios  
[en el viento?
- MENANDRO  
Cuando el eco sin voz tan sólo dice:
- CORONIS *[Dentro]*  
¡Ay, misera de mí! ¡Ay, infelice!
- MENANDRO  
De Coronis la queja allí se escucha.
- SIRENE  
Mucha es mi turbación.
- MENANDRO  
Mi pena es mucha.
- SIRENE  
Llamemos pues, por ver si  
[de esta suerte  
su hermosura libramos  
[de la muerte:
- LOS DOS  
Corred, cazadores,  
monteros, venid,  
que fiera escamada  
del mar indignada  
la muerte dar quiere  
a Coronis ninfa,  
diosa del pensil,
- SIRÈNE  
Mais quel horrible son aux rauques  
[accents  
Profèrent dans le vent  
[[ces funestes] augures ?
- MÉNANDRE  
Quand l'écho sans voix arrive  
[seulement à dire :
- CORONIS *[depuis les coulisses]*  
Ah, pauvre de moi ! Ah, malheureuse !
- MÉNANDRE  
Là-bas, de Coronis, on entend  
[la plainte.
- SIRÈNE  
Mon trouble est grand !
- MÉNANDRE  
Grande est ma peine !
- SIRÈNE  
Appelons donc pour voir si,  
[de la sorte,  
Nous pouvons sauver sa beauté  
[de la mort :
- TOUS LES DEUX  
Courrez chasseurs,  
Rabatteurs, venez,  
Car une bête écaillée  
De la mer, indignée,  
Veut donner la mort  
À la nymphe Coronis,  
Déesse de ce jardin de délices,
- SIREN  
But what terrible noise  
[and resounding voice  
Offers to the wind these deathly  
[omens?
- MENANDER  
When the voiceless echo can  
[only say:
- CORONIS *[offstage]*  
Ah woe is me! Ah, poor wretched me!
- MENANDER  
There, we hear the lamentations  
[of Coronis.
- SIREN  
My distress is great!
- MENANDER  
Great is my grief!
- SIREN  
Let us call to see if, by doing so,  
We can save her beauty from death:
- BOTH  
Run hunters,  
Come beaters,  
For a scaly beast  
From the sea and angry,  
Would kill  
The nymph Coronis,  
Goddess of this garden of delights.

6. corred, cazadores,  
monteros, venid.
- CORONIS *[Dentro]*  
Cielos, que airados,  
conmigo enojados,  
mi vida exponéis  
a tanto rigor,  
oíd de mis ansias,  
oíd de mis quejas  
el triste gemido,  
el misero llanto,  
el fiero dolor.
- Bosque enmarañado,  
hoy en tu sagrado  
Coronis pretende  
lograr el favor,  
si en tal desconsuelo  
el ansia, la pena  
me usurpa el aliento,  
me priva el sentido,  
muriendo el valor.
- TRITÓN *[Dentro]*  
A dónde, fugitivo  
imán de mis deseos,  
me llevas toda el alma  
que sabes que no tengo.  
Aguarda, y no me prive  
la dicha con que espero  
hacer feliz la vida  
que sin tu vista muero.
- Courrez chasseurs,  
Rabatteurs, venez.
- CORONIS *[depuis les coulisses]*  
Cieux irrités,  
Contre moi courroucés,  
Qui exposez ma vie  
À tant de rigueur,  
Écoutez de mes tourments,  
Écoutez de mes plaintes  
Le triste gémissément,  
Les misérables pleurs,  
La douleur affreuse.
- Bois enchevêtrés,  
Aujourd'hui en votre sanctuaire,  
Coronis prétend  
Obtenir votre faveur,  
Alors qu'en un tel chagrin,  
L'angoisse, la peine  
S'emparent de mon souffle,  
Me privent des sens,  
Laissant mon courage mourir.
- TRITON *[depuis les coulisses]*  
Où donc, fugitif  
Aimant de mes désirs,  
Emportes-tu mon âme ?  
Tu sais bien que je n'en ai pas.  
Attends, et ne me prive pas  
Du bonheur dont j'espère  
Rendre ma vie heureuse,  
Car privé de ta vue, je me meurs.
- Run hunters,  
Come beaters.
- CORONIS *[offstage]*  
Angry heavens  
Irritated at me,  
Ye who expose my life  
To so much hardship,  
Hear in my torments,  
Hear in my laments  
The sad moans,  
The miserable tears,  
The terrible sorrow.
- Entangled forests,  
Today in your sanctuary,  
Coronis aims  
To obtain your favour,  
Though in such grief,  
The anguish, the trouble  
Take away my breath,  
Deprive me of my senses,  
And leave my courage to die.
- TRITON *[offstage]*  
Wherefore then, beloved  
Fugitive of my desires,  
Do you carry off my soul?  
You know well I have none.  
Wait, and do not deprive me  
Of the happiness I hope  
Will make my life a joy,  
For deprived of your sight, I die.

SIRENE Y MENANDRO  
Corred, cazadores,  
monteros, venid,  
que fiera escamada  
del mar indignada  
la muerte dar quiere  
a Coronis ninfa,  
diosa del pensil,  
corred, cazadores,  
monteros, venid.

MENANDRO  
Y pues con la confusión nadie  
[se advierte  
y ella luchando viene con la muerte,  
aquí nos retiremos,  
podrá ser de sus garras escapemos.

*[Menandro y Sirene se esconden.  
Salen Coronis y Tritón]*

8.

CORONIS  
Suelta, homicida.

TRITÓN  
Cómo, si mi vida  
te he rendido yo.

CORONIS  
Suelta, traidor.

SIRÈNE ET MÉNANDRE  
Courrez chasseurs,  
Rabatteurs, venez,  
Car une bête écaillée  
De la mer, indignée,  
Veut donner la mort  
À la nymphe Coronis,  
Déesse de ce jardin de délices,  
Courrez chasseurs,  
Rabatteurs, venez.

MÉNANDRE  
Et puisque dans la confusion  
[personne ne [nous] a remarqués  
Et qu'elle approche, luttant contre  
[la mort,  
Retirons-nous ici  
Et peut-être échapperons-nous  
[à ses griffes.

**[Scène 2]**

*[Ménandre et Sirène se cachent.  
Triton et Coronis paraissent]*

CORONIS  
Laisse-moi, meurtrier!

TRITÓN  
Comment [le pourrais-je],  
[puisque c'est moi  
Qui ai remis ma vie entre tes mains ?

CORONIS  
Laisse-moi, traître!

SIREN AND MENANDER  
Run hunters,  
Come beaters,  
For a scaly beast  
From the sea and angry,  
Would kill  
The nymph Coronis,  
Goddess of this garden of delights.  
Run hunters,  
Come beaters.

MENANDER  
And since, in the confusion,  
[no one has noticed us  
And that she approaches,  
[fighting against death,  
Let us hide here  
And perhaps we shall escape  
[from his claws.

**[Scene 2]**

*[Menander and Siren hide.  
Triton and Coronis appear]*

CORONIS  
Leave me, murderer!

TRITÓN  
How can I, since it is I  
Who have put my life in your hands?

CORONIS  
Leave me, traitor!

TRITÓN  
Cómo, si la muerte  
me la da tu arpón.

LOS DOS  
Y al fiero, halagüeño,  
cariño traidor,  
verás en mi llanto,  
verás en mi pena  
de amante furor,  
de ingrata caricia,  
morir de mi rabia,  
morir de amor.

CORONIS  
Monstruo horrible, que la espuma  
a estas playas abortó,  
del colérico Neptuno  
Du coléreux Neptune,  
advierte que yo,  
por no ver tu halago,  
moriré al estrago  
de tu indignación.

9.

MENANDRO  
Gran valor de mujer. Es una roca.

SIRENE  
¿Qu[é] por fuerza has de hablar ?

MENANDRO  
Cierro la boca.

TRITÓN  
Comment [le pourrais-je],  
[puisque la mort,  
Ce sont tes traits  
[qui me la donnent ?

TOUS LES DEUX  
À la violente, à la flatteuse,  
À la traîtresse affection,  
Tu me verras dans mes pleurs,  
Tu me verras dans ma peine,  
D'une aimante fureur,  
D'une ingrata caresse,  
Mourir de rage,  
Mourir d'amour.

CORONIS  
Monstre horrible qu'avorta  
L'écume de ces plages,  
Démangeaison saumâtre  
Du coléreux Neptune,  
Sache que,  
Pour ne plus te voir me faire la cour,  
Je [préfèrerais] mourir des ravages  
De ton indignation.

MÉNANDRE  
Quelle femme valeureuse!  
[C'est une roche.

SIRÈNE  
Pourquoi ne peux-tu t'empêcher  
[de parler ?

MÉNANDRE  
Je ferme ma bouche.

TRITÓN  
How can I, since your beauty  
Sends me to my death?

BOTH  
To the violent, flattering,  
Tracherous affection,  
You will see me in my tears,  
You will see me in my suffering,  
Of a furious love,  
Of an unwanted caress,  
Die of rage,  
Die of love.

CORONIS  
Horrible monster aborted  
By the waves onto these beaches,  
Salty irritation  
Of the angry Neptune,  
Know that,  
To no longer see you court me,  
I prefer to die from the ravages  
Of your indignation.

MENANDER  
What a valiant woman! She is a rock.

SIREN  
Why can you not stop talking?

MENANDER  
My lips are sealed.

TRITÓN  
Yo soy, sagrada ninfa,  
hijo adoptivo del undoso ceño,  
tritón marino,  
que vine del Tirreno  
por decretos de Neptuno  
a habitar las espumas del Egeo.  
Atiende a mis ansias,  
escucha mis ruegos,  
verás si de fiera  
humana parezco.

Yo soy, Coronis bella,  
quien en tu alcance fatigó sediento  
la breña inculta,  
a cuya vista siento  
el mojado yelo mío  
encenderse en la llama de tu fuego.  
escucha mis ruegos,  
verás que soy monstruo  
de amor el más ciego.

10.

CORONIS  
No prosigas, si no quieres  
que repita mi aflicción  
entre el coraje y la ira  
cruel de mi indignación.  
Suelta, homicida.

TRITÓN  
Cómo, si mi vida  
te he rendido yo.

TRITON  
Je suis, nymphe sacrée,  
Fils adoptif de l'ondoyant diadème,  
Triton marin,  
Venu de la mer Tyrrhénienne  
Par décret de Neptune  
Pour habiter les écumes de l'Égéeenne.  
Écoute mes tourments,  
Entends mes prières,  
Tu verras si je te semble toujours  
Une bête humaine.

Je suis, belle Coronis,  
L'assoiffé qui, en te poursuivant,  
Fatigue la bruyère sauvage.  
À ta vue, je sens  
Ma glace humide  
[Fondre] dans la flamme de ton feu.  
Écoute mes tourments,  
Tu verras que je suis le monstre  
Le plus aveuglé d'amour.

CORONIS  
Arrête si tu ne veux pas  
Que se renouvelle mon affliction,  
[Partagée] entre l'irritation et la colère  
Cruelle de mon indignation.  
Laisse-moi, meurtrier !

TRITON  
Comment [le pourrais-je],  
[puisque c'est moi  
Qui ai remis ma vie  
[entre tes mains ?

TRITON  
I, sacred nymph, am  
The adopted son of the undulating  
[diadem,  
A sea Triton,  
Come from the Tyrrhenian Sea  
By a decree of Neptune  
To live in the foamy waves  
[of the Aegean.  
Hear my torments,  
Hear my prayers,  
You will see if I still seem  
Like a human beast to you.

Lovely Coronis, I thirst for you.  
Following you,  
I tire the wild heath.  
At your sight, I feel  
My watery ice  
Melt in the flame of your fire.  
Hear my torments,  
You will see that I am the monster  
Most blinded by love.

CORONIS  
Stop if you do not want  
My renewed affliction,  
Between irritation and the cruel  
Anger of my indignation.  
Leave me, murderer!

TRITON  
How can I, since I have put  
My life in your hands?

CORONIS  
Suelta, traidor.

TRITÓN  
Cómo, si la muerte  
me la da tu arpón.

LOS DOS  
Y al fiero, halagüeño,  
cariño traidor,  
verás en mi llanto,  
verás en mi pena  
de amante furor,  
de ingrata caricia,  
morir de mi rabia,  
morir de amor.

SIRENE  
Y pues su atrevimiento  
[su amor borra,  
llamemos por ver si hay quién  
[la socorra.

TRITÓN  
Callad, callad, villanos,  
o moriréis, traidores, a mis manos.  
¿Pero en qué mi porfía  
se detiene cobarde siendo mía?

[a Coronis]

Y pues a mi gemido  
me niega tu atención todo el oído,

CORONIS  
Laisse-moi, traître !

TRITON  
Comment [le pourrais-je],  
[puisque la mort,  
Ce sont tes traits qui me la donnent ?

TOUS LES DEUX  
À la violente, à la flatteuse,  
À la traîtresse affection,  
Tu me verras dans mes pleurs,  
Tu me verras dans ma peine,  
D'une aimante fureur,  
D'une ingrante caresse,  
Mourir de rage,  
Mourir d'amour.

SIRÈNE  
Tandis que sa hardiesse  
[éclipse son amour,  
Appelons pour voir s'il y a quelqu'un  
[pour la secourir.

TRITON  
Taisez-vous, taisez-vous, paysans,  
Ou vous mourrez, traîtres,  
[de mes [propres] mains !  
Mais pourquoi mon obstination  
[courage  
Se retient-elle, alors qu'elle est  
[[déjà] mienne ?

[à Coronis]

Et puisque qu'à mes lamentations,  
Ton oreille refuse toute son attention,

CORONIS  
Leave me, traitor!

TRITON  
How can I, since your beauty  
Sends me to my death?

BOTH  
To the violent, flattering,  
Traacherous affection,  
You will see me in my tears,  
You will see me in my suffering,  
Of a furious love,  
Of an ungrateful caress,  
Die of rage,  
Die of love.

SIREN  
Though her daring eclipses her love,  
Let us call to see if someone  
[will help her.

TRITON  
Quiet, quiet, ye peasants,  
Or ye shall die, traitors,  
[by my own hands!  
But why does my cowardly  
[obstination  
Hold back, though she is already  
[mine?

[to Coronis]

And since you refuse to hear  
My sorry lamentations,



- no hagas resistencia,  
o pasará mi amor a hacer violencia.
11. CORONIS  
Dioses, piedad,  
cielos, favor,  
favor, dioses,  
cielos, piedad,  
que Coronis muere  
al alevé impulso  
de amante traidor.
- Dioses, piedad,  
cielos, favor,  
favor, dioses,  
cielos, piedad,
12. TRITÓN  
Al ver que de mi horror  
[su luz perece,  
mi aliento en su desmayo desfallece.
13. CORO  
Venid, monteros,  
venid, zagales,  
porque del Egeo  
en la fértil margen  
nevadas espumas  
del monstruo sangriento  
la muerte en Coronis  
reduce a corales,  
venid, monteros,  
venid, zagales.
- Ne me fais pas résistance  
Ou mon amour se changera  
[en violence.
- CORONIS  
Ô dieux, pitié,  
Ô cieus, au secours,  
Au secours, ô dieux,  
Ô cieux, pitié!  
Car Coronis meurt  
Des perfides transports  
D'un amant déloyal.
- Ô dieux, pitié,  
Ô cieux, au secours,  
Au secours, ô dieux,  
Ô cieux, pitié!
- TRITÓN  
À voir sa clarté dépérir  
[à mon horrible aspect,  
Mon souffle dans sa pâmoison  
[défaill.
- CHEUR  
Venez chasseurs,  
Venez bergers,  
Car, depuis la mer Égée  
Jusqu'aux fertiles rivages,  
La mort sur Coronis  
Transforme en corail  
L'écume enneigée  
Du monstre sanguinaire.  
Venez chasseurs,  
Venez bergers.
- Do not resist me  
Or my love will turn to violence.
- CORONIS  
Ye gods, have mercy!  
Ye heavens, help me!  
Help me, ye gods!  
Ye heavens, have mercy!  
For Coronis is dying  
Of the perfidious transports  
Of a disloyal lover.
- Ye gods, have mercy!  
Ye heavens, help me!  
Help me, ye gods!  
Ye heavens, have mercy!
- TRITÓN  
Seeing her beauty fade before  
[my horrible features,  
My fainting breath fails.
- CHORUS  
Come hunters,  
Come shepherds,  
For, from the Aegean Sea  
To the fertile banks,  
Death for Coronis  
Transforms the bloody monster's  
Foamy waves  
Into coral.  
Come hunters,  
Come shepherds.
- TRITÓN  
Yo estoy perdido,  
pues unos y otros sus voces  
[han sentido.  
Detenerme es perderla.  
Llevarla, riesgo declarado,  
estando el dios Neptuno enamorado.  
Morir matando, temerario intento.  
Sean de mi cadáver monumento  
las verdinegras ondas  
[de su espanto,  
y sus aguas se aneguen  
[en mi llanto.
- [Tritón se arroja a las aguas  
del mar. Coronis, librada  
del monstruo, queda llorando]*
14. MENANDRO  
¡Qué dolor!  
SIRENE  
¡Qué pesar!  
NINFA 3ª  
¡Qué sentimiento!  
CORO  
A la vista se ofrece,  
pues se muere el valor y el llanto  
[crece.
- TRITÓN  
Je suis perdu,  
Car les uns et les autres  
[ont entendu leurs cris.  
M'arrêter ici, c'est la perdre.  
L'enlever, un risque assuré,  
Puisque le dieu Neptune  
[en est amoureux.  
Mourir en tuant, une tentative  
[[bien] téméraire.  
Que les vagues vertes et sombres  
[de son épouvante  
Soient de mon cadavre la stèle  
[[funéraire]  
Et puissent ses eaux se noyer  
[dans mes larmes.
- [Scène 3]**  
*[Triton se jette dans les eaux  
de la mer. Coronis, délivrée  
du monstre, continue à pleurer]*
- MÉNANDRE  
Quelle douleur!  
SIRÈNE  
Quelle peine!  
TROISIÈME NYMPHE  
Quel transport!  
CHEUR  
Elle s'offre [enfin] à notre vue,  
Mais hélas son courage se meure  
[et ses pleurs s'augmentent.
- TRITÓN  
I am lost,  
For all have heard their cries.  
Stopping here, I lose her.  
Abducting her, a certain risk,  
As she is beloved by the god  
[Neptune.  
To die in killing, a reckless attempt.  
Let the dark green waves  
[of his terror  
Be the tombstone of my body,  
And may his waters drown  
[in my tears.
- [Scene 3]**  
*[Triton throws himself into the sea.  
Coronis, freed from the monster,  
continues to weep]*
- MENANDER  
What pain!  
SIREN  
What suffering!  
THIRD NYMPH  
What transport!  
CHORUS  
She is at last before us,  
But alas! her courage fails and  
[her tears increase.

CORO  
Busquemos del monte  
en su espacio inmenso  
la lóbrega, inculta  
mansión de Proteo,  
que él resolverá,  
estrellas leyendo,  
si [a] Apolo o Neptuno  
ocurrir debemos  
a que a Flegra libre  
del monstruo que fiero  
el mar y la tierra  
horroriza a un tiempo.

*[Gruta de Proteo]*

15.

PROTEO  
Qué fiero horror  
amotina del cielo  
el luciente farol.  
Qué nuevo pesar  
por Neptuno enciende  
la cólera [d]el mar.  
Qué infausta guerra,  
airada Coronis,  
fabrica en la tierra,  
si advierto en el ciclo  
cariño de Amor,  
es todo rigor  
cuando en fuego, en aire,  
en tierra y en mar,  
dioses y elementos  
quieren batallar

CHEUR  
Cherchons au mont,  
Dans sa vaste étendue,  
La lugubre, la frustré  
Demeure de Protée,  
Car lui seul saura élucider,  
En lisant les étoiles,  
Si à Neptune ou Apollon  
Nous devons recourir  
Pour libérer Phlègre  
Du monstre cruel qui  
Terrorise à la fois  
La mer et la terre.

**[Scène 4]**

*[La grotte de Protée]*

PROTÉE  
Quelle horreur terrible  
Révolte du ciel  
La brillante lanterne ?  
Quelle nouvelle peine  
Enflamme à cause de Neptune  
La colère de la mer ?  
Quelle guerre maudite  
Coronis en courroux  
Fabrique-t-elle sur la terre ?  
Je ne puis assez avertir que,  
Dans le soin aveugle d'Amour,  
Tout est rigueur.  
Dans le feu, dans les airs,  
Sur la terre et sur l'onde,  
Les dieux et les éléments  
Veulent livrer bataille

CHORUS  
Let us look on the mountain,  
In its vastness,  
The gloomy, rugged  
Cave of Proteus,  
For he alone can elucidate,  
By reading in the stars,  
Whether to Neptune or Apollo  
We should pray  
To deliver Phlegra  
From the cruel monster who  
Terrorises both  
The sea and the earth.

**[Scene 4]**

*[Proteus' cave]*

PROTEUS  
What terrible horror  
Revolts the brilliant lantern  
Of the sky?  
What new sorrow  
Because of Neptune, inflames  
The anger of the sea?  
What cursed war  
Does angry Coronis  
Create on earth?  
I forewarn that,  
To assuage blind Love,  
All is hardship.  
In the fire, in the air,  
On the earth, and on the waves,  
The gods and the elements  
Will combat

sobre quién el culto  
se ha de consagrar,  
o quién ha de ser  
el dios tutelar.

Apolo irritado  
de que enamorado  
al tritón envía  
Neptuno del mar,  
en celosos rayos  
de amor encendidos  
los quiere abrasar.

Neptuno, ofendido  
de que Apolo quiera  
quitarle a Coronis  
ser diosa del mar,  
el orbe en las ondas  
de océanos celos  
pretende anegar.

Cuando en fuego, en aire,  
en tierra y en mar,  
dioses y elementos  
quieren batallar  
sobre a quién el culto  
se ha de consagrar,  
o quién ha de ser  
el dios tutelar.

Y pues oigo en luceros siempre  
[sabios  
voces de estrellas con azules labios,

Pour savoir à qui doit être  
Consacré le culte  
Ou qui doit être  
Le dieu tutélaire.

Apollon – irrité  
De ce que l'amoureux  
Neptune envoya  
Le triton marin –,  
Par de jaloux rayons  
D'amour enflammés,  
Veut les embraser [tous deux].

Neptune – offensé  
Qu'Apollon veuille  
Priver Coronis  
D'être déesse de la mer –  
Prétend noyer  
L'orbe [solaire] dans les ondes  
De jaloux océans.

Dans le feu, dans les airs,  
Sur la terre et sur l'onde,  
Les dieux et les éléments  
Veulent livrer bataille  
Pour savoir à qui doit être  
Consacré le culte  
Ou qui doit être  
Le dieu tutélaire.

Et puisque j'entends dans les astres  
[toujours sages  
Les voix des étoiles aux lèvres  
[azurées,

To find out who shall be  
Worshipped  
Or who shall be  
The tutelary god.

Apollo, angry  
Because the lover  
Neptune sent  
The sea monster -  
By jealous rays  
Of fiery love,  
Will set fire to them both.

Neptune - offended  
That Apollo would  
Deprive Coronis  
Of being goddess of the sea -  
Claims to drown  
The solar orb in the waves  
Of jealous oceans.

In the fire, in the air,  
On the earth, and on the waves,  
The gods and the elements  
Will combat  
To find out who shall be  
Worshipped  
Or who shall be  
The tutelary god.

And since I hear in the ever  
[wise stars  
The voices of the stars wiith  
[azure lips,

advertiré el remedio, y en males  
[tan atroces  
quizá se templarán las iras  
[de los dioses.

Je [leur] conseillerai le remède [qui],  
[en des maux si atroces,  
Adoucira peut-être l'ire des dieux.

I will advise the remedy, which,  
[in such atrocious suffering,  
Perhaps may soften the anger  
[of the gods.

**[Scène 5]**

*[Arrivent Coronis, les nymphes  
et les bergers]*

**[Scene 5]**

*[Enter Coronis, the nymphs  
and the shepherdesses]*

16.

CORONIS  
Ah del mísero albergue  
del pavoroso ceño,  
en cuyo centro habita  
el sabio adivino,  
de Tracia portento.

CORONIS  
Ah, le misérable ermitage,  
L'antr' effroyable,  
Au centre duquel habite  
Le sage devin,  
Prodige de la Thrace.

CORONIS  
Ah, the miserable hermitage,  
The terrible cave  
At whose centre lives  
The wise seer,  
Prodigal of Thrace.

PROTEO  
¿Quién de la horrible mansión  
[de este hueco  
el sosiego perturba  
del ocio en que habita mi pecho?

PROTÉE  
Qui, dans la demeure horrible  
[de cette grotte,  
Vient troubler le repos studieux  
Qui règne en mon sein ?

PROTEUS  
Who, in the terrible dwelling  
[of this cave,  
Comes to disturb the studious repose  
That reigns in my heart?

CORONIS  
Proteo...

CORONIS  
Protée...

CORONIS  
Proteus...

PROTEO  
¿Quién me llama?

PROTÉE  
Qui m'appelle ?

PROTEUS  
Who calls me?

CORONIS  
Oye mi voz.

CORONIS  
Entends ma voix.

CORONIS  
Hear my voice.

PROTEO  
Ya atiendo.

PROTÉE  
Je tends l'oreille.

PROTEUS  
I am listening.

CORONIS  
Pues escucha y sabrás  
de la infelice Tracia  
el mísero lamento:

CORONIS  
Alors écoute et tu connaîtras  
De la Thrace infortunée  
La complainte misérable :

CORONIS  
So hear, and you will know  
Of unfortunate Thrace  
The miserable lament:

Yo soy la que cazando  
en la selva, encontré  
el monstruo fiero  
con que el hado amenaza de mi vida  
el vaticinio de que muero.  
Y así de tu noticia saber pretendo:

Je suis celle qui, en chassant  
Dans la forêt, rencontra  
Le monstre furieux  
Dont [se sert] le destin  
[pour menacer ma vie,  
Suivant la prédiction de ma mort.  
Et ainsi je prétends apprendre de toi :

I am she, who, hunting  
In the forest, met  
The furious monster  
With whom fate is threatening my life,  
According to the prediction  
[of my death.  
And thus I come to learn from you:

CORO  
Si [a] Apolo o Neptuno  
ocurrir debemos,  
a que a Flegra libre  
del monstruo que fiero  
el mar y la tierra  
horroriza a un tiempo.

CHEUR  
Si à Neptune ou Apollon  
Nous devons recourir  
Pour libérer Phlègre  
Du monstre cruel qui  
Terrorise à la fois  
La mer et la terre.

CHORUS  
Whether to Neptune or Apollo  
We should pray  
To deliver Phlegra  
From the cruel monster who  
Terrorises both  
The sea and the earth.

17.

PROTEO  
Vuestro llanto humilde  
pretenda regar  
las aras de Apolo,  
que ese dios tan solo  
os podrá librar.

PROTÉE  
Vos humbles pleurs  
Doivent arroser  
Les autels d'Apollon,  
Car ce dieu seul  
Pourra vous libérer.

PROTEUS  
Your humble tears  
Must bathe  
The altars of Apollo,  
For this god alone  
Can free you.

CORONIS  
Pues al templo vamos a darle  
[adoración,  
diciendo al festivo acento veloz:

CORONIS  
Ainsi, allons au temple pour l'adorer,  
En disant sans tarder d'un ton  
[festif :

CORONIS  
So let us go to the temple to worship,  
And praise without delay:

CORO  
Viva de Apolo, viva el bello  
[esplendor,  
porque es en el día astro luminoso,  
padre de las luces, del cielo arrebol.  
¡Viva el Sol, viva el Sol!

CHEUR  
Vive Apollon, vive sa belle splendeur,  
Car il est l'astre lumineux du jour,  
Le père de la lumière, la pourpre  
[du ciel.  
Vive le Soleil ! Vive le Soleil !

CHORUS  
Long live Apollo, his great splendour,  
For he is the bright star of the day,  
The father of light, the purple  
[of the sky.  
Long live the Sun! Long live the Sun!

18.

*[Aparece Neptuno]*

NEPTUNE  
 Muera el Sol, muera el Sol,  
 que usurpa a mis aras las víctimas,  
 cultos de mi adoración.  
 Muera el Sol, muera el Sol.  
 Y en ondas de yelos, abismos  
 [de espumas,  
 sepulte sus rayos, esconda su ardor.  
 Muera el Sol, muera el Sol.  
 Y Tracia anegada se inunde a las iras  
 de mi indignación.  
 Muera el Sol, muera el Sol.

CORONIS  
 ¡Qué pasmo!

MENANDRO  
 ¡Qué prodigio!

PROTEO  
 ¡Qué portento!

SIRENE  
 ¡Qué ansia!

NINFA 1ª  
 ¡Qué dolor!

NINFA 2ª  
 ¡Qué sentimiento!

CORONIS  
 Sabio Proteo,  
 ¿a quién ocurrirá nuestro deseo?

**[Scène 6]***[Neptune paraît]*

NEPTUNE  
 Mort au Soleil, mort au Soleil!  
 Qui dérobe à mes autels les victimes,  
 [Et] les adorateurs de mon culte.  
 Mort au Soleil, mort au Soleil!  
 Que des ondes de glace,  
 [que des abîmes d'écumes  
 Ensevelissent ses rayons,  
 éclipsent son ardeur.  
 Mort au Soleil, mort au Soleil!  
 Et que l'ire de mon indignation  
 Engloutisse la Thrace inondée.  
 Mort au Soleil, mort au Soleil!

CORONIS  
 Quelle stupeur!

MÉNANDRE  
 Quel prodige!

PROTÉE  
 Quel miracle!

SIRÈNE  
 Quel tourment!

PREMIÈRE NYMPHE  
 Quelle douleur!

DEUXIÈME NYMPHE  
 Quel transport!

CORONIS  
 Sage Protée,  
 Qui doit remporter nos vœux?

**[Scene 6]***[Neptune appears]*

NEPTUNE  
 Death to the Sun, death to the Sun!  
 Who takes from my altars the victims  
 And worshippers of my faith.  
 Death to the Sun, death to the Sun!  
 May the icy waves, may the foamy  
 [abyss  
 Swallow up his rays, eclipse his fire.  
 Death to the Sun, death to the Sun!  
 And may the anger of my indignation  
 Engulf the flooded Thrace.  
 Death to the Sun, death to the Sun!

CORONIS  
 What stupor!

MENANDER  
 What prodigy!

PROTEUS  
 What miracle!

SIREN  
 What torment!

FIRST NYMPH  
 What pain!

SECOND NYMPH  
 What transport!

CORONIS  
 Wise Proteus,  
 Who shall win our prayers?

PROTEO  
 Las aras de Apolo  
 pretenda regar  
 vuestro llanto humilde,  
 que ese dios tan sólo  
 os podrá librar.

Y en prueba de que mi voz  
 su aliento en su luz inflama,  
 oíd [a] Apolo que ya con sus luces  
 los sustos destierra, las sombras  
 [aclara.

*[Aparece Apolo]*

19.

APOLO  
 Al arma, rigores,  
 venganzas, al arma,  
 que contra Neptuno  
 en fuego abrasado,  
 Apolo indignado  
 los rayos enciende,  
 las llamas incita  
 a darle batalla.  
 Al arma, rigores,  
 venganzas, al arma.

Aunque amante y celoso  
 pretendas que Tracia  
 te niegue el culto a mis aras,  
 inundando en tus ondas

PROTÉE  
 Vos humbles pleurs  
 Doivent arroser  
 Les autels d'Apollon,  
 Car ce dieu seul  
 Pourra vous libérer.

Et pour preuve de ce que le souffle  
 De ma voix s'enflamme  
 [par sa lumière,  
 Écoutez Apollon qui déjà  
 [de ses lueurs,  
 Chasse l'effroi, dissipe les ombres.

**[Scène 7]***[Apollon paraît et l'aube avec lui]*

APOLLON  
 Aux armes, rigueurs,  
 Vengeances, aux armes!  
 Car, contre Neptune,  
 Apollon indigné,  
 Tout de feu embrasé  
 Enflamme ses rayons,  
 Incite ses flammes  
 À lui livrer bataille.  
 Aux armes, rigueurs,  
 Vengeances, aux armes!

Bien qu'amoureux et jaloux,  
 Tu prétendes que la Thrace  
 Te refuse le culte sur mes autels  
 Et même si tu inondes de tes ondes

PROTEUS  
 Your humble tears  
 Must bathe  
 The altars of Apollo,  
 For this god alone  
 Can free you.

And for proof that the breath  
 Of my voice inflames by its light,  
 Hear Apollo who, with his glow,  
 Chases fear away, and dissipates  
 [the shadows.

**[Scene 7]***[Apollo appears, and with him the dawn]*

APOLLO  
 To arms, inclemency,  
 Vengeance! To arms!  
 For against Neptune,  
 Angry Apollo,  
 Burning with fire,  
 Lights his rays,  
 Incites the flames  
 To do battle.  
 To arms, inclemency,  
 Vengeance! To arms!

Although loving and jealous,  
 You claim that Thrace  
 Refuses to worship at my altars  
 And even if you flood with  
 [your waves

## 20.

La tierra, los hombres,  
los brutos, los montes y plantas,  
no imagines, no, lograr la victoria,  
triunfar de mis armas,  
si en aire, en tierra, en fuego  
[y en agua,  
vencerán en lides de Apolo  
[y Neptuno  
a espumas y yelos, incendios  
[y llamas.

Al arma, rigores,  
venganzas, al arma.

*[Apolo y Neptuno luchan]*

CORONIS  
¡Qué desdicha!

PROTEO  
¡Qué crueldad!

MENANDRO  
Dioses, favor.

SIRENE  
Cielos, piedad.

TODOS  
Cuando en fuego, en aire,  
en tierra y en mar,  
dioses y elementos  
quieren batallar  
sobre a quién el culto  
se ha de consagrar,

La terre, les hommes,  
Les animaux, les monts et les plantes,  
Ne t' imagine pas, oh non,  
[remporter la victoire  
Ni triompher de mes armes.  
Dans les airs, sur la terre,  
[dans le feu et sur l'eau,  
[Voyons] qui vaincra, dans les  
[combats d'Apollon et Neptune,  
De l'écume et des glaçons,  
[de l'incendie et des flammes.

Aux armes, rigueurs,  
Vengeances, aux armes!

*[Apollon et Neptune luttent]*

CORONIS  
Quelle disgrâce!

PROTÉE  
Quelle cruauté!

MÉNANDRE  
Ô Dieux, au secours!

SIRÈNE  
Ô Cieux, pitié!

TOUTS  
Dans le feu, dans les airs,  
Sur la terre et sur l'onde,  
Les dieux et les éléments  
Veulent livrer bataille  
Pour savoir à qui doit être  
Consacré le culte

The earth, men,  
Animals, mountains and plants,  
Do not imagine that victory  
Or triumph over my arms will  
[be yours.  
In the air, on the land, in fire  
[and in water,  
Let us see who will conquer,  
[Apollo or Neptune,  
The foam and the ice, or the fire  
[and the flames.

To arms, inclemency,  
Vengeance! To arms!

*[Apollo and Neptune fight]*

CORONIS  
What misfortune!

PROTEUS  
What cruelty!

MENANDER  
Ye gods, help us!

SIREN  
Ye heavens, have mercy!

ALL  
In the fire, in the air,  
On the earth, and on the waves,  
The gods and the elements  
Will combat  
To find out who shall be  
Worshipped

o quién ha de ser  
el dios tutelar.

FIN DE LA PRIMERA JORNADA

## JORNADA SEGUNDA

*Templo con la estatua de Neptuno*

CD2  
2.

CORO  
Al dios de los mares  
le erijan altares  
de Tracia y Coronis  
el culto y la fe,  
pues él solo fue  
quien los elementos  
por rendir a Apolo  
ha sabido solo  
triunfar y vencer.

## 3.

PROTEO  
Miserable Tracia,  
a cuya infeliz, fatal desgracia  
el hado ha reducido  
a expresión de mil llantos un gemido.  
No errantes, torpes, bárbaros  
[y ciegos  
los cielos irritéis con vuestros  
[ruegos.

Ou qui doit être  
Le dieu tutélaire.

FIN DE LA PREMIÈRE JOURNÉE

## SECONDE JOURNÉE

[Scène 1]

*Un temple avec la statue  
de Neptune*

CHEUR  
Que la dévotion de la Thrace  
Et la foi de Coronis,  
Érigent des autels  
Au dieu des mers,  
Car lui seul a su,  
Pour soumettre Apollon  
Vaincre et triompher  
Des éléments.

PROTÉE  
Misérable Thrace,  
À quelle malheureuse, fatale disgrâce,  
Le destin réduisit-il l'expression  
[de mille pleurs  
À un seul gémissement?  
N'irritez pas, par vos prières, les cieus  
Erratiques, engourdis, barbares  
[et aveugles.

Or who shall be  
The tutelary god.

END OF THE FIRST DAY

## SECOND DAY

[Scene 1]

*A temple with a statue of Neptune*

CHORUS  
Let Thrace's devotion  
And Coronis' faith  
Build altars  
To the god of the seas,  
For he alone,  
To subjugate Apollo  
Did conquer and triumph  
Over the elements.

PROTEUS  
Miserable Thrace,  
To what unhappy, fatal misfortune  
Has fate reduced the expression  
[of a thousand tears  
To one single moan?  
Do not, by your prayers, irritate  
[the heavens,  
Erratic, dulled, barbaric and blind.

CORONIS No con presagios...	CORONIS Non, [ne viens pas] [de [tes] augures...	CORONIS No, do not come with your omens...
MENANDRO bárbaro...	MÉNANDRE Barbare!	MENANDER Barbarian!
NINFA 1ª infiel...	PREMIÈRE NYMPHE Infidèle!	FIRST NYMPH Infidel!
SIRENE ingrato...	SIRÈNE Ingrat!	SIREN Ungrateful wretch!
NINFA 2ª ... e importuno,	DEUXIÈME NYMPHE Et importun!	SECOND NYMPH And importunate!
CORONIS ... profanes el sagrado de Neptuno.	CORONIS ... profaner le sanctuaire de Neptune.	CORONIS ... desecrate the sanctuary [of Neptune.
MENANDRO Cómo no temes...	MÉNANDRE Ne crains-tu pas...	MENANDER Do you not fear...
SIRENE aleve...	SIRÈNE Déloyal!	SIREN Disloyal!
MENANDRO fementido,	MÉNANDRE Charlatan!	MENANDER Charlatan!
CORO nuestro enojo cruel	CHCEUR ... que notre colère cruelle...	CHORUS ... that our anger, cruel...
NINFA 1ª airado...	PREMIÈRE NYMPHE ... échauffée...	FIRST NYMPH ... heated,...
NINFA 2ª ... ciego,	DEUXIÈME NYMPHE ... aveugle...	SECOND NYMPH ... blind,...
CORONIS en las llamas te abraza de su fuego.	CORONIS ... ne t'embrase dans les flammes [de son feu ?	CORONIS ... will not burn you in the flames [of its fire?

MENANDRO Si siempre has de anunciar [el mal eterno, velo a pronosticar allá al infierno.	MÉNANDRE Si tu dois toujours annoncer [un malheur éternel, Va donc pronostiquer là-bas [dans les enfers!	MENANDER If you must always predict eternal [grief, Then do your predicting [in the underworld!
PROTEO ¿Cómo así un vil temor, cobarde [y loco, las ofrendas del Sol tiene [en tan poco que Neptuno prefiere?	PROTÉE Quoi ! [votre] vile terreur, lâche [et folle, Prise-t-elle si peu les largesses [du Soleil Qu'elle préfère [celles] Neptune ?	PROTEUS What! Does your vile, cowardly [and mad terror Hold in so little esteem the Sun's [gifts That she prefers Neptune's?
4. CORONIS Encienda la llama de mi adoración la amorosa hoguera en que ardió severa el ansia que inflama a mi corazón. Encienda la llama de mi adoración.	CORONIS Que s'allume la flamme de mon adoration, Le bûcher amoureux Où brûla sévèrement Le tourment qui enflamme Mon cœur. Que s'allume la flamme De mon adoration.	CORONIS Let the flame Of my adoration light up, The lover's pyre Where the torment That inflamed my heart Burned through. Let the flame Of my adoration light up.
5. PROTEO Coronis infelice, cuando el hado tirano nos predice que a la tierra humanados vienen entrambos dioses indignados a vengar de su culto las ofensas, siendo el misero estrago [de este templo a cenizas reducido, teatro infeliz, [trágico ejemplo,	PROTÉE Ô malheureuse Coronis, Le destin tyrannique nous prédit [[à présent] Que deux dieux prenant formes [humaines Vont venir sur la terre, indignés, Pour venger les offenses faites [à leur culte, [Et que] les misérables ruines [de ce temple, Réduit en cendres, seront l'exemple [tragique, le triste théâtre,	PROTEUS Oh unhappy Coronis, The tyrannical fate now predicts That two gods taking human forms Will descend to earth, indignant, To avenge the offenses done [to their worship, And that the miserable ruins [of this temple, Reduced to ashes, shall be the [tragic example, the sorry stage,

	en quien la Fortuna represente el infausto rigor de su porfía, la última expresión de su agonía, a cuya imitación me iré llorando sus crueles desdichas [contemplando.	Dans lequel la Fortune représentera La rigueur maudite de son obstination, L'ultime expression de son agonie, À l'imitation de laquelle je m'en irai [pleurant En contemplant ses cruels malheurs.	On which Fortune will represent The cursed savagery of its [obstination, The last expression of its death, On whose imitation I will depart [weeping And contemplating its cruel [misfortunes.
6.	Llore de Tracia en mis desgracia con tierno llanto mi fiel dolor.  Llore la planta, llore la fuente, llore la flor.  Llore de Tracia en mis desgracia con tierno llanto mi fiel dolor.	Que pleure la Thrace, Dans sa disgrâce, Avec des tendres pleurs, Ma douleur fidèle.  Que pleure la plante, Que pleure la source, Que pleure la fleur.  Que pleure la Thrace, Dans sa disgrâce, Avec des tendres pleurs, Ma douleur fidèle.	Let Thrace weep In its misfortune, With tender tears, My faithful grief.  Let plants weep, Let springs weep, Let flowers weep,  Let Thrace weep In its misfortune, With tender tears, My faithful grief.
7.	CORONIS Ni las plantas, ni las fuentes, [ni las flores pronostiques, Proteo, que las ruinas de Tracia han [de llorar, pues ciertamente creo que de Apolo Neptuno ha de triunfar.	CORONIS Ne prédis pas, Protée, Que les plantes, que les sources, [que les fleurs, Que les ruines de la Thrace [vont pleurer, Car, [pour ma part,] je crois [avec certitude Que Neptune doit triompher [d'Apollon.	CORONIS Do not predict, Proteus, That the plants, the springs, [the flowers, The ruins of Thrace will weep, For I am certain That Neptune shall triumph [over Apollo.

	<i>[Sale Apolo]</i>  APOLO No ha de triunfar, no ha de vencer el dios del mar por tu adorar de mi poder.  CORONIS Sí ha de triunfar, sí ha de vencer, y ha de lograr culto su altar, gloria su ser.	<b>[Scène 2]</b> <i>[Apollon entre]</i>  APOLLON Non, il ne doit pas triompher, Non, il ne doit pas vaincre, Le dieu de la mer, Afin que tu adores Ma puissance.  CORONIS Oui, il doit triompher, Oui, il doit vaincre, Et doit remporter Le culte sur son autel, La gloire sur son être.	<b>[Scene 2]</b> <i>[Apollo enters]</i>  APOLLO No, he shall not triumph, Non, he shall not conquer, The god of the sea, So that you shall worship My power.  CORONIS Yes, he shall triumph, Yes, he shall conquer, And shall win The worship on his altar, The glory on his being.
8.	APOLO Porque vean los que alevos, traidores, cómplices son de mi ofensa el desagravio, que aun sabrá vengarse el Sol, Deidad que es mi oprobio, tan venerada, de mi saña a las iras baje ultrajada.  <i>[Apolo derriba la estatua de Neptuno del altar del templo]</i>  CORONIS ¡Qué osadía!	APOLO Pour que ceux qui sont De traîtres et déloyaux complices Voient la réparation de l'outrage [qu'on me fait (Car le Soleil saura se venger [lui-même), Que la divinité tant vénérée Qui fait mon opprobre, De ma rage à ma colère Descende outragée!  <i>[Apollon renverse la statue de Neptune placée sur l'autel de son temple]</i>  CORONIS Quelle outrecuidance!	APOLO Let those who are Traitors and disloyal accomplices See the atonement of the dishonour [done to me (For the Sun will avenge himself), Let the revered divinity Who brings my disgrace, Descend, offended By my anger and my rage!  <i>[Apollo overturns the statue of Neptune placed on the altar of his temple]</i>  CORONIS What impertinence!

9.

NINFA 1ª  
¡Qué crueldad!

NINFA 2ª  
¡Qué atrevimiento!

NINFA 1ª  
¡Qué llanto!

NINFA 2ª  
¡Qué dolor!

CORONIS  
¡Qué sentimiento!

MENANDRO  
¡Qué indecente!

SIRENE  
¡Qué inicuo!

MENANDRO  
Él se ha encontrado  
en ajar nuestro Dios tan venerado.

CORO  
Llore y sienta mi pesar,  
gima y llore mi dolor.

CORONIS  
El ver ultrajada  
su deidad sagrada  
con tal vituperio,  
con tal deshonor.

CORO  
Llore y sienta mi pesar,  
gima y llore mi dolor.

PREMIÈRE NYMPHE  
Quelle cruauté!

DEUXIÈME NYMPHE  
Quelle insolence!

PREMIÈRE NYMPHE  
Quelle peine!

DEUXIÈME NYMPHE  
Quelle douleur!

CORONIS  
Quel transport!

MÉNANDRE  
Quelle indécence!

SIRÈNE  
Quelle injustice!

MÉNANDRE  
Il s'est emporté  
Jusqu' à abattre notre dieu  
[tant vénéré.

CHCEUR  
Que pleure et se lamente ma peine,  
Que gémissé et pleure ma douleur!

CORONIS  
En voyant outragée  
Sa divinité sacrée  
Par une telle offense,  
Par un tel déshonneur,

CHCEUR  
Que pleure et se lamente ma peine,  
Que gémissé et pleure ma douleur!

FIRST NYMPH  
What cruelty!

SECOND NYMPH  
What insolence!

FIRST NYMPH  
What suffering!

SECOND NYMPH  
What pain!

CORONIS  
What transport!

MENANDER  
What indecency!

SIREN  
What injustice!

MENANDER  
His anger mounted  
Until he killed our venerable god.

CHORUS  
Let my grief weep and lament,  
Let my pain moan and weep!

CORONIS  
Seeing his sacred divinity  
Insulted  
By such an offence,  
By such dishonour,

CHORUS  
Let my grief weep and lament,  
Let my pain moan and weep!

10.

MENANDRO  
Cuando de Sirene  
cansado me tiene  
con su lindo gesto,  
su maldito humor.

SIRENE  
Que aspire a marido  
quien del dengue ha sido,  
a falta de buenos,  
trasto de mi amor.

CORO  
Llore y sienta mi pesar,  
gima y llore mi dolor.

*[Aparece Neptuno]*

NEPTUNO  
No temáis,  
no lloréis,  
no os aflijáis,  
que ya Neptuno viene  
a que vea de Apolo la inclemencia  
que a su grande poder no hay  
[resistencia.

Y guárdense dioses,  
y guárdense ninfas,  
zagales y fieras,  
pues a mi venganza  
tengo de la tierra  
zozobrar el monte,  
inundar el valle  
y anegar la sierra.

MÉNANDRE  
Quand je me lasse  
De Sirène  
Avec ses jolies mines,  
[Et] sa maudite humeur,

SIRÈNE  
Car il aspire à être mon mari,  
Celui qui fut par ses minauderies,  
Faute de mieux,  
Le vaurien de mon amour.

CHCEUR  
Que pleure et se lamente ma peine,  
Que gémissé et pleure ma douleur!

**[Scène 3]**  
*[Neptune paraît]*

NEPTUNE  
Ne craignez rien,  
Ne pleurez pas,  
Ne vous affligez pas,  
Car Neptune arrive  
Et constate l'inclemence d'Apollon,  
Dont la grande puissance ne souffre  
[aucune résistance.

Mais prenez garde, ô dieux,  
Et vous aussi nymphes,  
Bergers et bêtes féroces,  
Car pour [servir] ma vengeance,  
Je peux sur la terre  
Faire sombrer les monts,  
Inonder les vallées,  
Submerger les montagnes.

MENANDER  
When I am tired  
Of Siren  
With her winning ways,  
And her cursed moods,

SIREN  
For he aspires to be my husband,  
The one who, by his simperings,  
And nothing better,  
Was my good-for-nothing love.

CHORUS  
Let my grief weep and lament,  
Let my pain moan and weep!

**[Scene 3]**  
*[Neptune appears]*

NEPTUNE  
Do not fear,  
Do not weep,  
Do not afflict yourself,  
For Neptune is here  
To witness the inclemency of Apollo,  
Whose great power no one  
[can withstand.

But beware, ye gods,  
And you, Nymphs,  
Shepherds and ferocious beasts,  
For to assuage my vengeance,  
I can on earth  
Make hills collapse,  
Flood the valleys,  
Submerge the mountains.



Y todos y todas,  
pues de mis piedades  
usaron ingratos,  
a un tiempo perezcan:  
el dios en el trono,  
la ninfa en el templo,  
el bruto en el monte,  
zagala en la selva.  
Y todos y todas,  
pues de mis piedades  
usaron ingratos,  
a un tiempo perezcan.

CORONIS  
¡Qué espanto!

MENANDRO  
¡Qué pavor!

NINFA 1A  
¡Qué horror!

SIRENE  
¡Qué miedo!

UN CORO  
Viva Neptuno,  
a cuyo tridente  
del mar obedece  
la inmensa región.

OTRO CORO  
Y viva de Apolo  
la luz que al incendio  
ardió en el coraje  
de su indignación.

Que tous ceux et toutes celles, [enfin],  
De ma compassion  
Périssent dans un même temps :  
Le dieu sur son trône,  
La nymphe en son temple,  
L'animal sur son mont,  
La bergère dans sa forêt.  
Que tous ceux et toutes celles, [enfin],  
Qui ont ingratement usé  
De ma compassion  
Périssent dans un même temps.

CORONIS  
Quel effroi !

MÉNANDRE  
Quelle épouvante !

PREMIÈRE NYMPHE  
Quelle horreur !

SIRÈNE  
Quelle frayeur !

UN CHCEUR  
Vive Neptune,  
Dont le trident  
Fait obéir de la mer  
L'immense région.

UN AUTRE CHCEUR  
Et vive d'Apollon  
La lumière qui embrasa  
L'incendie dans la colère  
De son indignation.

Let all those, at last,  
From my compassion  
Perish all at once:  
The god on his throne,  
The nymph in her temple,  
The animal on his mountain,  
The shepherdess in her forest.  
Let all those  
Who have ungratefully worn  
My compassion  
Perish all at once.

CORONIS  
What terror!

MENANDER  
What fright!

FIRST NYMPH  
What horror!

SIREN  
What distress!

A CHORUS  
Long live Neptune,  
Whose trident  
Commands from the sea  
This immense region.

ANOTHER CHORUS  
And long live Apollo  
The light that ignited  
The fire in the rage  
Of his indignation.

CORONIS  
De quién se ha de esperar,  
a quién se ha de ocurrir,  
por culto en el llorar,  
por víctima el gemir,  
si Apolo ha de abrasar,  
Neptuno sumergir,  
si a un tiempo ha[n] de triunfar,  
si a un tiempo han de morir,  
de quién se ha de esperar,  
a quién se ha de ocurrir.

NEPTUNO  
A mí.

APOLO  
A mí.

NEPTUNO  
Que he de inundar,  
he de triunfar,  
o he de morir.

APOLO  
A mí.  
Que he de abrasar,  
he de vencer,  
o he de morir.

*[Plaza. Al fondo, en el monte,  
se ve el templo]*

## 11.

TRITÓN  
Decidme, plantas,  
decidme, fuentes,

CORONIS  
En qui faut-il espérer,  
À qui doit-on s'adresser,  
N'ayant pour dévotion que des pleurs  
Et n'ayant pour victimes  
[que des gémissements ?  
Si Apollon doit nous embraser  
Et Neptune nous submerger,  
Si en même temps que l'un triomphe,  
L'autre nous fasse mourir,  
En qui doit-on espérer,  
À qui doit-on s'adresser ?

NEPTUNE  
À moi !

APOLLON  
À moi !

NEPTUNE  
Je dois tout inonder,  
Je dois triompher  
Ou bien mourir.

APOLLON  
À moi !  
Je dois tout embraser,  
Je dois vaincre  
Ou bien mourir.

### [Scène 4]

*[Une plage. Au fond, on voit un  
temple surplombant une montagne]*

TRITON  
Dites-moi, ô plantes,  
Dites-moi, ô sources,

CORONIS  
In whom should we hope?  
To whom should we apply,  
With only tears for devotion  
And only moans for victims?  
If Apollo must burn us  
And Neptune drown us,  
If at the same time one triumphs,  
The other kills us,  
In whom should we hope?  
To whom should we apply?

NEPTUNE  
To me!

APOLLO  
To me!

NEPTUNE  
I shall flood everything,  
I shall triumph  
Or die.

APOLLO  
To me!  
I shall burn everything,  
I shall conquer  
Or die.

### [Scene 4]

*[A beach. In the background,  
a temple overhanging a mountain]*

TRITON  
Tell me, ô plants,  
Tell me, ô springs,

## 12.

decidme, flores,  
pues fuisteis testigos  
de mis amores,  
dónde está mi bien,  
dónde está Coronis.

NINFA 1ª *[Dentro]*  
Favor, dioses.

CORONIS *[Dentro]*  
Piedad, cielos.

MENANDRO *[Dentro]*  
Que el templo se enciende.

SIRENE *[Dentro]*  
Que se abrasa el templo

TRITÓN  
Que Coronis perezca sólo siento.

NINFA 2ª *[Dentro]*  
¡Qué impiedad!

SIRENE *[Dentro]*  
¡Qué rigor!

TRITÓN  
¡Qué sentimiento!

UN CORO *[Dentro]*  
Viva Neptuno,  
a cuyo tridente  
del mar obedece  
la inmensa región.

OTRO CORO *[Dentro]*  
Y viva de Apolo  
la luz que al incendio

Dites-moi, ô fleurs,  
Puisque vous fûtes les témoins  
De mes amours,  
Où est mon bien,  
Où est ma Coronis ?

PREMIÈRE NYMPHE *[depuis les coulisses]*  
Au secours, ô dieux !

CORONIS *[depuis les coulisses]*  
Pitié, ô cieux.

MÉNANDRE *[depuis les coulisses]*  
Le temple brûle !

SIRÈNE *[depuis les coulisses]*  
Le temple s'embrase !

TRITON  
Coronis périt, je le sens !

DEUXIÈME NYMPHE *[depuis les coulisses]*  
Quelle impiété !

SIRÈNE *[depuis les coulisses]*  
Quelle rigueur !

TRITON  
Quel transport !

UN CHCEUR *[depuis les coulisses]*  
Vive Neptune,  
Dont le trident  
Fait obéir de la mer  
L'immense région.

UN AUTRE CHCEUR *[depuis les coulisses]*  
Et vive d'Apollon,  
La lumière qui embrasa

Tell me, ô flowers,  
Since you were witnesses  
Of my love,  
Where is my possession,  
Where is my Coronis?

FIRST NYMPH *[offstage]*  
Ye gods, help us!

CORONIS *[offstage]*  
Ye heavens, have mercy!

MENANDER *[offstage]*  
The temple burns!

SIREN *[offstage]*  
The temple is on fire!

TRITON  
Coronis is dying, I feel it!

SECOND NYMPH *[offstage]*  
What impiety!

SIREN *[offstage]*  
What savagery!

TRITON  
What transport!

A CHORUS *[offstage]*  
Long live Neptune,  
Whose trident  
Commands from the sea  
This immense region.

ANOTHER CHORUS *[offstage]*  
And long live Apollo,  
The light that ignited

ardió en el coraje  
de su indignación.

TRITÓN  
¡Qué horroroso laberinto!  
Con extraña confusión dice  
[el acento:

NINFA 1ª *[Dentro]*  
Favor, dioses.

CORONIS *[Dentro]*  
Piedad, cielos.

MENANDRO *[Dentro]*  
Ay, que me abraso.

SIRENE *[Dentro]*  
Ay, que me matan.

CORONIS *[Dentro]*  
Ay, que me anego  
en abismos de llamas,  
ondas de fuego.

NINFA [3ª ?] *[Dentro]*  
¡Qué crueldad!

MENANDRO *[Dentro]*  
¡Qué tiranía!

TRITÓN  
En terrible aflicción la pena mía  
se advierte cuando escucha  
[a] unos y otros repetir:

APOLLO *[Dentro]*  
Apolo ha de triunfar,  
Neptuno ha de morir.

L'incendie dans la colère  
De son indignation.

TRITON  
Quel horrible labyrinthe !  
Avec une étrange confusion,  
[la rumeur s'exclame :

PREMIÈRE NYMPHE *[depuis les coulisses]*  
Au secours, ô dieux !

CORONIS *[depuis les coulisses]*  
Pitié, ô cieux !

MÉNANDRE *[depuis les coulisses]*  
Ah, je brûle !

SIRÈNE *[depuis les coulisses]*  
Ah, l'on me tue !

CORONIS *[depuis les coulisses]*  
Ah, je me noie  
Dans des abîmes de flammes,  
Dans des vagues de feu !

[TROISIÈME] NYMPHE *[depuis les coulisses]*  
Quelle cruauté !

MÉNANDRE *[depuis les coulisses]*  
Quelle tyrannie !

TRITON  
Ma peine se change  
En affliction terrible quand elle entend  
Les uns et les autres répéter :

APOLLON *[depuis les coulisses]*  
Apollon doit triompher,  
Neptune doit mourir !

The fire in the rage  
Of his indignation.

TRITON  
What a horrible labyrinth!  
With strange confusion,  
[the crowd exclaims:

FIRST NYMPH *[offstage]*  
Ye gods, help us!

CORONIS *[offstage]*  
Ye heavens, have mercy!

MENANDER *[offstage]*  
Ah, I am burning!

SIREN *[offstage]*  
Ah, they are killing me!

CORONIS *[offstage]*  
Ah, I am drowning  
In the flaming abyss,  
In the waves of fire!

SECOND NYMPH *[offstage]*  
What cruelty!

MENANDER *[offstage]*  
What tyranny!

TRITON  
My grief is changed  
Into terrible affliction when she hears  
Them all repeat:

APOLLO *[offstage]*  
Apollo shall triumph,  
Neptune shall die!

## 13.

TRITÓN  
Apolo ha de triunfar,  
Neptuno ha de morir...  
Sin duda que Neptuno,  
que en el mar no [ha] aparecido,  
fomenta la ocasión de aqueste ruido.

NEPTUNO *[Dentro]*  
Apolo ha de morir,  
Neptuno ha de triunfar.

TRITÓN  
Apolo ha de morir,  
Neptuno ha de triunfar...

CORO *[Dentro]*  
Que el templo se enciende,  
que se abraza el templo.  
Favor, dioses,  
piedad, cielos,  
ay, que me ahogo,  
ay, que me abraso,  
ay, que me matan,  
ay, que me anego  
en abismos de llamas,  
ondas de fuego.

TRITÓN  
Aunque los dioses, los incendios,  
las ninfas, los zagales embaracen,  
va, Coronis, Tritón amante y fuerte  
a librar tu hermosura de la muerte.  
Desde la alta cumbre  
[en que del templo  
la fábrica en mi mente está elevada,

TRITON  
Apollon doit triompher,  
Neptune doit mourir...  
Sans doute Neptune  
Qui n'a plus paru dans la mer,  
Est à l'origine de cette clameur.

NEPTUNE *[depuis les coulisses]*  
Apollon doit mourir,  
Neptune doit triompher!

TRITON  
Apollon doit mourir,  
Neptune doit triompher...

CHŒUR *[depuis les coulisses]*  
Le temple brûle,  
Le temple s'embrase!  
Au secours, ô dieux,  
Pitié, ô cieux!  
Ah, j'étouffe!  
Ah, je m'embrase!  
Ah, l'on me tue!  
Ah, je me noie  
Dans des abîmes de flammes,  
Dans des vagues de feu!

TRITON  
Bien que les dieux et les incendies  
Entravent les nymphes et les bergers,  
Triton va, ô Coronis, fort et aimant,  
Délivrer ta beauté de la mort.  
Depuis la cime élevée sur laquelle  
[l'édifice  
Du temple se dresse, mon esprit voit

TRITON  
Apollo shall triumph,  
Neptune shall die...  
Surely Neptune  
Who has not returned to the sea  
Is at the root of this cry.

NEPTUNE *[offstage]*  
Apollo shall die,  
Neptune shall triumph!

TRITON  
Apollo shall die,  
Neptune shall triumph...

CHORUS *[offstage]*  
The temple burns,  
The temple is on fire!  
Ye gods, help me!  
Ye heavens, have mercy!  
Ah, I am suffocating!  
Ah, I am burning!  
Ah, they are killing me!  
Ah, I am drowning  
In the flaming abyss,  
In the waves of fire!

TRITON  
Although the gods and the fires  
Hinder the nymphs and  
[the shepherds,  
O Coronis, Triton, strong and loving,  
Will deliver your beauty from death.  
From the high peaks on which  
[the edifice  
Of the temple stands, my spirit sees,

una ninfa infeliz precipitada  
al valle descende. Fieros desvelos,  
si Coronis será.

*[Sale Coronis]*

CORONIS  
Valedme, cielos.

TRITÓN  
Ya en mis brazos mi amor logró  
[el acierto  
de ser de tus naufragios feliz puerto.

CORONIS  
La obligación en mí de agradecida  
corresponda al favor...

*[Repara en que su salvador es el monstruo Tritón]*

¡Ay de mi vida  
en manos de la fiera!  
Sin duda está del hado que  
[yo muera.

TRITÓN  
No soy fiera cruel, sino un rendido  
que de celos y amor el pecho  
[herido,

Descendre dans la vallée,  
[[à pas] précipités,  
Une nymphe malheureuse.  
[Ô inquiétudes cruelles,  
Serait-ce Coronis?

**[Scène 5]**

*[Coronis entre]*

CORONIS  
Protégez-moi, ô cieux.

TRITON  
Déjà, en mes bras, mon amour  
[obtint le bonheur  
D'être de tes naufrages, le port  
[fortuné.

CORONIS  
L'obligation [que vous doit]  
[ma reconnaissance  
N'a d'égale que la faveur...

*[Coronis se rend compte que son sauveur est le monstre Triton]*

Hélas, ma vie...  
Entre les mains de la bête féroce!  
C'est sans doute la mort  
[que m'annonça destin!

TRITON  
Je ne suis pas une bête cruelle,  
[mais bien un vaincu  
Dont le sein [fut] blessé par l'amour  
[et la jalousie;

Hurrying down the valley,  
An unhappy nymph. O cruel cares,  
Could this be Coronis?

**[Scene 5]**

*[Coronis enters]*

CORONIS  
Heavens protect me!

TRITON  
Already, in my arms, my love  
[earned the joy  
Of being the happy port of  
[your shipwreck.

CORONIS  
The obligation my gratitude  
[owes you  
Is equal only to the favour...

*[Coronis realises that her saviour is the monster Triton]*

Alas, my life...  
In the hands of the ferocious beast!  
This is the death my fate  
[has foreseen!

TRITON  
I am not a cruel beast,  
[but a vanquished one  
Whose heart was wounded  
[by jealousy and love;

## 14.

desde el mar en canoras  
[persuasiones  
con músicas, nereidas y tritones,  
repito llorando mi amante porfía  
[a mi fino querer:

CORONIS  
No he de escuchar,  
no tengo de oír  
tu ciego llorar,  
tu falso gemir.

TRITÓN  
Y en mi despreciar,  
y en mi resistir,  
primero que amar  
me verás morir.

CORONIS  
No he de escuchar,  
no tengo de oír  
tu ciego llorar,  
tu falso gemir.  
Sí has de escuchar...

CORONIS  
No tengo de oír...

TRITÓN  
Mi fino llorar...

CORONIS  
Tu falso gemir.  
Y en mi despreciar...

Accompagné de la musique  
[des néréïdes et des tritons,  
Venant de la mer en de mélodieuses  
[persuasions,  
Je redis en pleurant l'amoureuse  
[obstination au fin [objet de]  
[mon désir :

CORONIS  
Non, je n'ai pas à écouter,  
Non, je n'ai pas à ouïr  
Tes pleurs aveugles,  
Ton faux gémissément.

TRITÓN  
Et en me méprisant,  
Et en me résistant,  
Avant que d'aimer,  
Tu me verras mourir.

CORONIS  
Non, je n'ai pas à écouter,  
Non, je n'ai pas à ouïr  
Tes pleurs aveugles,  
Ton faux gémissément.  
Oui, tu dois écouter...

CORONIS  
Non, je n'ai pas à ouïr...

TRITÓN  
Mes pleurs délicats...

CORONIS  
Ton faux gémissément.  
Et en te méprisant...

Accompanied by the music  
[of the sea nymphs and tritons,  
Come from the sea in melodious  
[persuasions,  
I say again, weeping for the loving  
[obstinacy to the object  
[of my desire:

CORONIS  
No, I shall not listen,  
No, I shall not hear  
Your blind tears,  
Your false moaning.

TRITÓN  
In scorning me,  
And in resisting me,  
Before you love,  
You would see me die.

CORONIS  
No, I shall not listen,  
No, I shall not hear  
Your blind tears,  
Your false moaning.  
Yes, you must listen...

CORONIS  
No, I shall not hear...

TRITÓN  
My delicate tears...

CORONIS  
Your false moaning.  
And in scorning you,

TRITÓN  
Y en mi resistir...

CORONIS  
Primero que amar  
me verás morir.

TRITÓN  
Antes que olvidar  
de cierto el morir.  
Sí has de escuchar, sí, sí.

CORONIS  
No tengo de oír, no, no.

TRITÓN  
Pues ya que tu porfía  
desprecia lo constante en la fe mía,  
segunda vez volviendo a mi rigor,  
te he de llevar.

CORONIS  
¿No hay quien me dé favor?

*[Salen Proteo y Apolo]*

PROTEO  
Ya, Coronis, Proteo te ha escuchado.

TRITÓN  
Huélgome de encontrarte,  
[cuando airado

TRITÓN  
Et en me résistant...

CORONIS  
Avant que de t'aimer,  
Tu me verras mourir.

TRITÓN  
[Tu trouveras], ne l'oublie pas,  
Une mort certaine.  
Oui, tu dois écouter, oui, oui !

CORONIS  
Non, je n'ai pas à ouïr, non, non.

TRITÓN  
Puisque ton obstination  
Méprise la constance de ma foi,  
Revenant une seconde fois  
[à ma rigueur [première],  
Il me faut t'enlever.

CORONIS  
N'y a-t-il personne pour me venir  
[en aide ?

**[Scène 6]**

*[Protée et Apollon entrent]*

PROTÉE  
Enfin, Coronis, Protée t'a entendue.

TRITÓN  
Je m'amuse à te voir ici, quand,  
[ma valeur irritée

TRITÓN  
And in resisting me...

CORONIS  
Before I love you,  
You will see me die.

TRITÓN  
Remember, you will find  
Certain death.  
Yes, you must listen, yes, yes!

CORONIS  
No, I shall not listen, no, no!

TRITÓN  
Since your obstination  
Scorns the constancy of my faith,  
Returning to my previous savagery,  
I must abduct you.

CORONIS  
Shall no one help me?

**[Scene 6]**

*[Proteus and Apollo enter]*

PROTEUS  
At last, Coronis, Proteus has  
[heard you.

TRITÓN  
It amuses me to see you here,  
[when my injured valour

<p>te busca mi valor entre sus brazos para hacerte, oh traidor, [cien mil pedazos.</p>	<p>Te cherchait [justement] pour [te déchirer, Entre mes bras, oh traître, [en cent mille morceaux.</p>	<p>Sought you to tear you By my hands, traitor, [into a thousand pieces.</p>	<p>SIRENE Mucho temí yo en él ser ejemplo infelice de amor.</p>	<p>SIRÈNE Moi, j'ai eu très peur d'y rester [comme un exemple Malheureux de l'amour...</p>	<p>SIREN I was very frightened to remain [there as an unhappy Example of love...</p>
<p>APOLO A este arpón generoso la vida has de rendir, monstruo [espantoso.</p>	<p>APOLLON À ce trait généreux, Tu dois rendre la vie, monstre [épouvantable!</p>	<p>APOLLO By this generous arrow, You shall die, dreadful monster!</p>	<p>MENANDRO Por los dioses quedando a la ojeriza.</p>	<p>MÉNANDRE ... D'encourir à jamais la haine [des dieux...</p>	<p>MENANDER ...to risk forever the hatred [of the gods...</p>
<p><i>[Apolo dispara una flecha que hiera de muerte a Tritón]</i></p>	<p><i>[Apollon tire une flèche blessant Triton à mort]</i></p>	<p><i>[Apollo shoots an arrow, mortally wounding Triton]</i></p>	<p>SIRENE Convertida en carbón.</p>	<p>SIRÈNE ... D'être changée en charbon...</p>	<p>SIREN ...to be changed into coal...</p>
<p>15. TRITÓN Yo muero ¿qué es esto? ¡ay, infeliz!, el corazón la flecha me ha pasado. Defenderme no puedo, cielo airado. Hado injusto, dame favor para que pueda, [huyendo, acabar del pesar que voy muriendo.</p>	<p>TRITON Je meurs! Qu'est-ce cela? [Ah, malheureux! La flèche m'a transpercé le cœur. Je ne peux me défendre, [ô ciel furieux. Sort injuste, Accorde-moi [au moins] de pouvoir, [en fuyant, Terminer la peine de mon agonie.</p>	<p>TRITON I am dying! What is this? [Ah, poor wretched me! The arrow has pierced my heart. I cannot defend myself, [o angry heavens! Unjust fate, Grant me at least that in fleeing I may end my mortal suffering.</p>	<p>MENANDRO Hecho ceniza ¡Ay, Sirene mía!</p>	<p>MÉNANDRE ... D'être fait cendres! Ah, ma Sirène!</p>	<p>MENANDER ...to become ashes! Ah, my Siren!</p>
<p><i>[Vase Tritón]</i></p>	<p><i>[Triton sort]</i></p>	<p><i>[Exit Triton]</i></p>	<p>SIRENE Malhaya la mujer que de hombres [fia.</p>	<p>SIRÈNE Maudite soit la femme qui fait [confiance aux hommes!</p>	<p>SIREN Cursed be she who trusts a man!</p>
<p><i>[Vanse Apolo, Proteo y Coronis]</i></p>	<p><b>[Scène 7]</b> <i>[Apollon, Protée et Coronis sortent]</i></p>	<p><b>[Scene 7]</b> <i>[Exit Apollo, Proteus and Coronis]</i></p>	<p>MENANDRO Lindo hubiera yo quedado si por sacarte fino en el templo me hubiera [yo abrazado.</p>	<p>MÉNANDRE Comment aurais-je pu demeurer [joli et délicat, Si pour t'extraire du temple, Je m'étais embrasé?</p>	<p>MENANDER How could I remain pretty [and delicate, If, to extricate you from the temple, I went up in flames?</p>
<p>16. SIRENE De fiera gazapera hemos librado.</p>	<p>SIRÈNE Nous nous sommes échappés [de cette lutte cruelle.</p>	<p>SIREN We have escaped from this cruel [fight.</p>	<p>SIRENE Di, ¿es éste el grande amor [y la fineza que mostraste rendido a mi belleza?</p>	<p>SIRÈNE Dis-moi, est-ce là le grand amour [et la gentillesse Que [devait] montrer [un cœur] [soumis à ma beauté?</p>	<p>SIREN Say, is that the great love [and kindness That a heart subjected to my beauty [should show?</p>
<p>MENANDRO Por poquito no salgo chamuscado del incendio del templo.</p>	<p>MÉNANDRE Il s'en est fallu de peu [que je ne sorte tout roussi De l'incendie du temple.</p>	<p>MENANDER I almost came out baked alive From the fire in the temple.</p>	<p>MENANDRO Escúchame y verás.</p>	<p>MÉNANDRE Écoute-moi et tu verras [bien].</p>	<p>MENANDER Hear me and you will see.</p>
			<p>SIRENE ¡Qué impertinente! Malhaya el alma, amén, [que le consiente.</p>	<p>SIRÈNE Quel impertinent! Maudite soit l'âme qui, en plus, [y consent!</p>	<p>SIREN What an impertinent fellow! Cursed be the soul who even [consents!</p>

## 17.

MENANDRO  
La mujer sólo ha de ser  
para guisar,  
para servir, para coser.

Que porque quiera  
de fino muera,  
porque la amara  
yo me abrasara,  
no puede ser.

SIRENE  
¡Qué simplón, qué insolente,  
[qué grosero!  
Advertirte, Menandro, sólo quiero,  
si agradar solícitas mi belleza,  
que tengas de memoria  
[en la cabeza:

El marido que sufrido  
no quiere ser,  
y a trabajar  
por su mujer  
no va a ganar  
para tener,  
no, no, no, no.

Que ha de gruñir,  
si no sufrir,  
si ha de comer  
a su mujer.

MÉNANDRE  
La femme existe seulement  
Pour cuisiner,  
Pour servir, pour coudre.  
  
Pour l'aimer,  
Il faudrait [pour elle] gentiment  
[mourir ?  
Pour l'adorer,  
Il faudrait que je me laisse brûler ?  
Non, cela ne peut être.

SIRÈNE  
Quel simplot, quel insolent,  
[quel grossier personnage !  
Je veux seulement t'avertir,  
[Ménandre,  
Que si tu cherches à complaire  
[à ma beauté,  
Garde bien ceci en mémoire  
[dans ta tête :

Le mari qui  
Ne veut pas être soumis  
Ni travailler  
Pour sa femme,  
N'aura rien  
Pour s'en gagner une,  
Non, non, non, non.

Car il faut qu'il grince des dents,  
Voire même qu'il souffre,  
Pour que sa femme  
Puisse manger.

MENANDER  
Woman exists only  
To cook,  
To serve, to sew.  
  
To love her,  
One should gently die?  
To adore her,  
Should I let myself burn?  
No, that cannot be.

SIREN  
You foolish, insolent, vulgar person!  
I would simply warn you, Menander.  
If you seek to please my person,  
Bear this in mind:

The husband who  
Will not submit  
Nor work  
For his wife  
Will have nothing  
To win one,  
No, no, no, no.

For he must grit his teeth,  
Or even suffer,  
So that his wife  
Can eat.

MENANDRO  
Con esa condición, yo no la quiero.

SIRENE  
Otro habrá que lo quiera, majadero.  
Y pues los dos no mal hemos  
[librado,  
vamos buscando ahora por el prado  
si las ninfas, Coronis y zagales  
libraron del incendio.

MENANDRO  
Bien de los males  
el celo de Proteo nos previno.

SIRENE  
No creerle fue grande desatino.  
¿Por qué no se quedó?

MENANDRO  
¡Loca fineza!  
¿Querías que aguardase,  
y sabiéndolo él, que se quemase?

## 18.

SIRENE  
Menandro...

MENANDRO  
¿Qué?

MÉNANDRE  
À cette condition-là, moi je n'en  
[veux pas.

SIRÈNE  
Il y en a d'autres qui l'accepteront,  
[idiot!  
Mais comme nous nous en sommes  
[sortis pas trop mal,  
Allons maintenant par les prés  
[pour vérifier  
Si Coronis, les nymphes  
[et les bergers  
Ont échappé à l'incendie.

MÉNANDRE  
Protée, dans son zèle,  
Nous a prévenu de bien des maux.

SIRÈNE  
Ce fut une grande folie  
[de ne pas le croire.  
Pourquoi n'est-t-il pas resté  
[[avec nous] ?

MÉNANDRE  
Quelle insensée !  
Eh quoi, tu voulais qu'il attendît,  
Sachant, lui, ce qui devait arriver,  
[et qu'il se brûlât ?

SIRÈNE  
Ménandre...

MÉNANDRE  
Quoi ?

MENANDER  
In that condition, I don't want one.

SIREN  
Others will accept, fool!  
But as we have come out  
[of this quite well,  
Let us now go to the fields to see  
If Coronis, the nymphs  
[and the shepherds  
Have escaped the fire.

MENANDER  
Proteus, in his zeal,  
Has predicted many woes.

SIREN  
It would be a great folly  
[not to believe him.  
Why did he not stay with us?

MENANDER  
What a demented woman!  
Ha! You wanted him to wait,  
Knowing what would happen,  
[and for him to burn?

SIREN  
Menander...

MENANDER  
What?

SIRENE  
¿Sabes qué voy temiendo?

MENANDRO  
Di otra quimera.

SIRENE  
Encontrar de Tritón la horrible fiera.

CORONIS [Dentro]  
Seguidla.

APOLO [Dentro]  
¡Muera!

PROTEO [Dentro]  
Al valle ha descendido.

TRITÓN [Dentro]  
¡Ay, infeliz!

CORO [Dentro]  
Por aquí, por aquí fue.

CORONIS [Dentro]  
Seguidla.

CORO [Dentro]  
¡Muera, muera!

SIRENE  
Lo que iba temiendo  
es lo que, ay infeliz, va sucediendo.  
Pues corriendo la fiera ya indignada,  
hacia nosotros viene ensangrentada,

SIRÈNE  
Sais-tu ce que je commence  
[à craindre ?

MÉNANDRE  
[Laisse-moi deviner,] une autre  
[chimère ?

SIRÈNE  
Rencontrer [de nouveau] Triton,  
[l'horrible bête.

CORONIS [depuis les coulisses]  
Suivez-le.

APOLLON [depuis les coulisses]  
À mort!

PROTÉE [depuis les coulisses]  
Il est descendu dans la vallée.

TRITON [depuis les coulisses]  
Ah, malheureux !

CHCEUR [depuis les coulisses]  
Par ici, il est passé par ici !

CORONIS [depuis les coulisses]  
Suivez-le.

CHCEUR [depuis les coulisses]  
À mort, à mort!

SIRÈNE  
Ce que je craignais est justement,  
Ah ! malheureuse, en train d'arriver.  
Hélas, la bête indignée court déjà  
Vers nous, toute ensanglantée,

SIREN  
Do you know what I am beginning  
[to fear?

MENANDER  
Let me guess, another chimera?

SIREN  
Meeting that horrible beast Triton  
[again.

CORONIS [offstage]  
Follow him!

APOLLO [offstage]  
To the death!

PROTEUS [offstage]  
He has descended into the valley.

TRITON [offstage]  
Ah, poor wretched me!

CHORUS [offstage]  
Over here, he came here!

CORONIS [offstage]  
Follow him!

CHORUS [offstage]  
To the death, to the death!

SIREN  
Ah woe is me! What I feared  
Is precisely now occurring.  
Alas, the angry beast is already  
[running

en la sangre vertiendo sus enojos  
iras del corazón, llamas los ojos.  
Del temor el aliento se me ha  
[helado.

MENANDRO  
Ni aun valor para huir no me ha  
[quedado.

[Sale Tritón]

TRITÓN  
No huyáis, villanos,  
que el rigor que en mi saña  
[voy vertiendo  
tan sólo es del pesar que voy  
[muriendo.

¿Cómo, Neptuno, en tan fiero pesar  
sin vengarme, cruel, así me dejas?

[Sale Neptuno]

NEPTUNO  
¿Quién con tERNOS lamentos,  
[tristes quejas,  
encarece la pena en su gemido?

TRITÓN  
Un triton malheureux qui sido  
ya pez nadando, ya corriendo fiera,

Son sang répandant la rage,  
Son cœur, la colère, et ses yeux,  
[des flammes.  
L'épouvante me glace le souffle...

MÉNANDRE  
... ni ne me laisse le courage  
[de fuir.

[Scène 8]

[Triton entre]

TRITON  
Ne fuyez pas, villageois,  
Car la rigueur que je répands  
[dans ma rage  
Ne provient que de la peine  
[de mon agonie.

Quoi ! Neptune, en une douleur  
[si atroce,  
Tu m'abandonnes, cruel,  
[sans me venger ?

[Scène 9]

[Neptune entre]

NEPTUNE  
Qui par de tendres lamentations,  
[de tristes plaintes,  
Augmente le prix de sa peine  
[à travers ses gémissements ?

TRITON  
UnhappY Triton who was once  
L'effroi des monts et des mers,

Towards us, covered in blood,  
Its blood spreading rage,  
Its heart anger, and its eyes flames.  
The horror is freezing my breath...

MENANDER  
...nor leaves me the courage  
[to flee.

[Scene 8]

[Enter Triton]

TRITON  
Do not flee, villagers,  
For the savagery I spread in my rage  
Is only the pain of my death.  
What! Neptune, in this my terrible  
[pain,

You cruelly abandon me,  
[with no vengeance?

[Scene 9]

[Enter Neptune]

NEPTUNE  
Who, by tender lamentations,  
[sad moans,  
Increases the price of his sorrow  
[through his groans?

TRITON  
UnhappY Triton who was once  
The terror of mountain and sea,

## 19.

de agua y tierra en ambos  
[horizontes  
el horror de los mares y los montes.

NEPTUNO *[a Sirene y Menandro]*  
¿Sois vosotros los que,  
[aleves villanos,  
habéis puesto así a Tritón?

SIRENE Y MENANDRO  
No, señor, porque Tritón  
él ha sido el que ha venido  
aquí herido y ha caído  
de sopetón.

NEPTUNO  
¿Quién le ha muerto?

SIRENE Y MENANDRO  
No sé cierto.

NEPTUNO *[a Tritón]*  
Habla tú solo.

TRITÓN  
Ha sido Apolo.

SIRENE Y MENANDRO  
No, señor, porque Tritón  
él ha sido el que  
ha venido aquí herido y ha caído  
de sopetón.

Tantôt poisson nageant,  
[tantôt monstre coursant,  
Par les eaux et par la terre,  
[sur les deux horizons,

NEPTUNE *[à Sirène et Ménandre]*  
Est-ce vous, paysans déloyaux,  
Qui avez mis Triton dans cet état?

SIRÈNE ET MÉNANDRE  
Non, seigneur, en fait, Triton  
Est venu tout seul ici,  
Blessé, à l'improviste,  
Et puis il est tombé.

NEPTUNE  
Qui l'a laissé pour mort?

SIRÈNE ET MÉNANDRE  
Je ne sais pas vraiment.

NEPTUNE *[à Triton]*  
Parle, toi seulement.

TRITON  
C'est Apollon.

SIRÈNE ET MÉNANDRE  
Non, seigneur, en fait, Triton  
Est venu tout seul ici,  
Blessé, à l'improviste,  
Et puis il est tombé.

Now fish swimming,  
[now monster running,  
In water and on land,  
[on the two horizons.

NEPTUNE *[to Siren and Menander]*  
Was it you, disloyal peasants,  
Who have put Triton  
[in this sorry state?

SIREN AND MENANDER  
No, lord, in fact, Triton  
Came here alone,  
Wounded, unexpected,  
And then he fell.

NEPTUNE  
Who left him for dead?

SIREN AND MENANDER  
Truly, I do not know.

NEPTUNE *[to Triton]*  
Tell me it yourself.

TRITON  
It was Apollo.

SIREN AND MENANDER  
No, my lord, in fact, Triton  
Came here alone,  
Wounded, unexpected,  
And then he fell.

*[Salen Proteo, Apolo y Coronis]*

APOLO  
Dejádmelo matar.

NEPTUNO  
Apolo, tente,  
que Neptuno en venganza  
[de su agravio  
sabrà atento morir en desagravio  
de su sangre herida.

APOLO  
Y Apolo ser de entrambos homicida.

TRITÓN  
¿Qué más quieres, tirano dios  
[sangriento,  
que mirarme morir  
[– ¡qué sentimiento! –  
a vista de Coronis,  
más de celos y amor que  
[de la herida  
que tu flecha tirana dio a mi vida?

## 20.

Ya, sacros cielos,  
de amor y de celos  
me veis abrasar,  
me miráis morir.

Prados y flores,  
si en mis clamores  
me oísteis llorar,  
me oísteis gemir.

## [Scène 10]

*[Protée, Apollon et Coronis entrent]*

APOLLON  
Laissez-moi le tuer.

NEPTUNE  
Apollon, halte-là,  
Car Neptune, pour venger cette injure,  
Saura mourir pour dédommager  
La blessure [infligée] à son propre  
[sang !

APOLLON  
Et Apollon [saura] être le meurtrier  
[des deux.

TRITON  
Que veux-tu de plus,  
[dieu sanguinaire et tyrannique,  
Que de me voir mourir ?  
[– Quel trouble ! –  
À la vue de Coronis,  
La jalousie et l'amour [attendent]  
[à ma vie  
Plus fortement [encore] que la  
[blessure de ta flèche implacable.

Enfin, cioux sacrés,  
D'amour et de jalousie,  
Vous me voyez me consumer,  
Vous me regardez mourir.

Prés et fleurs,  
Si seulement en mes cris  
Vous m'aviez ouï pleurer,  
Vous m'aviez ouï gémir !

## [Scene 10]

*[Proteus, Apollo and Coronis enter]*

APOLLO  
Let me kill him.

NEPTUNE  
Apollo, stop,  
For Neptune, to avenge this insult,  
Would die to repair  
The wound inflicted to his own flesh  
[and blood.

APOLLO  
And Apollo will be the murderer  
[of both.

TRITON  
What more do you want,  
[god of blood and tyranny,  
Than to see me die ?  
[– What dismay ! –  
On seeing Coronis,  
Jealousy and love are killing me  
More strongly yet than the wound  
[of your implacable arrow.

At last, sacred heavens,  
You see me consumed,  
You see me die,  
Of love and jealousy.

Fields and flowers,  
If only, by my cries,  
You had heard me weep,  
You had heard me moan!



	Ya, sacros cielos, de amor y de celos me veis abrazar, me miráis morir.	Enfin, dieux sacrés, D'amour et de jalousie, Vous me voyez me consumer, Vous me regardez mourir.	At last, sacred heavens, You see me consumed, You see me die, Of love and jealousy.
<b>21.</b>	NEPTUNO Yo en venganza incitando [a mis pesares las ondas espumosas de los mares, a Tracia he de anegar.	NEPTUNE En vengeance de mes peines, Excitant l'onde écumante des mers, Il me faut inonder la Thrace.	NEPTUNE To avenge my grief, Arousing the foamy waves [of the seas, I will flood Thrace.
	ZAGALES Mira.	BERGERS Regarde !	SHEPHERDS Look!
	CORONIS Escucha.	CORONIS Écoute !	CORONIS Listen!
	PROTEO Atiende.	PROTÉE Prête attention !	PROTEUS Pay attention!
	NINFAS Aguarda.	NYMPHES Attends !	NYMPHES Wait!
<b>22.</b>	Ea, espumas, a lidiar.	Écumes, allez combattre !	Foamy waves, fight!
	APOLO Ea, incendios, a lucir.	APOLLON Incendies, allez luire !	APOLLO Fires, alight!
	LOS DOS Ea, Ea, y en batallas y en lides de Apolo y Neptuno, toque a guerrear, toque a combatir, toque a triunfar, toque a rendir sonoroso el timbal, belicoso el clarín.	TOUS LES DEUX Allez, allez, Et dans les batailles et les combats D'Apollon et Neptune, Que joue pour guerroyer, Que joue pour combattre, Que joue pour triompher, Que joue pour soumettre, La timbale sonore, Le clairon belliqueux !	BOTH Go! Go! And in the battles and fights Of Apollo and Neptune, Let the sonorous drum, Let the warlike trumpet Play to wage war, Play to combat, Play to triumph, Play to conquer!

		<b>[Scène 11]</b> <i>[Iris descend]</i>	<b>[Scene 11]</b> <i>[Iris descends]</i>
<b>23.</b>	<i>[Baja Iris]</i> IRIS Atended, parad, escuchad, oid, que, iris de paz, vengo a decidir que Júpiter manda vencer y lucir aquel que Coronis quiera preferir, con cuyo decreto cesará la lid.	IRIS Prêtez l'oreille, cessez, Écoutez, oyez, Car, arc-en-ciel de la paix, Je viens promulguer Que Jupiter commande De vaincre ou de récompenser Celui que Coronis Voudra favoriser. Par ce décret, Cesseront les combats.	IRIS Give heed, cease, Listen, hear me, For as rainbow of peace, I come to inform you That Jupiter commands That he on whom Coronis Shall place her favour Shall conquer or reward. By this decree, The combats shall cease.
<b>24.</b>	CORONIS Ya, inmortales dioses, que obligada de mi atención me miro precisada a observar el decreto soberano de Júpiter supremo, Neptuno, ya cual misero Faetonte, se sepulte en las ondas [de Aqueronte, siendo Apolo quien logre en este día el premio y el laurel de la fe mía, pues matando a Tritón logró [de Tracia librarla del horror de su desgracia.	CORONIS Enfin, dieux immortels, [bien que reconnaissante Des respects que vous me portez, [je me vois obligée D'observer sans délai le souverain [décret Du suprême Jupiter. Neptune, toi qui plonges [le misérable Phaéton, Dans l'onde de l'Achéron, [Ce n'est pas toi, mais] Apollon [qui obtient en ce jour, Le prix et le laurier de ma foi, Car, en tuant Triton, il parvint à libérer La Thrace de l'horreur [de ses tribulations.	CORONIS At last, immortal gods, [although grateful For the respect you bear me, [I am obliged To observe without delay [the sovereign decree Of supreme Jupiter. Neptune, you who cast [the miserable Phaethon Into the torrent of the Acheron, Not you, but Apollo, obtains this day The prize and the laurels of my faith, For by killing Triton, he freed Thrace from the horror [of its tribulations.

25. Premie mi amor,  
premie mi ser  
el délfico ardor,  
de Apolo el poder.  
Pues supo triunfar,  
pues supo vencer  
la fiera del mar  
con sólo querer.
- SIRENE  
¡Qué dicha!
- MENANDRO  
¡Qué contento!
- NINFAS  
¡Qué alegría!
- IRIS  
Dichoso reino en cuya monarquía  
por diosa felice merece lucir
- CORO  
Coronis divina,  
ninfa del pensil,  
el laurel de Apolo  
le ciña feliz.
26. NEPTUNO  
Viéndome despreciado  
por Coronis divina, al centro helado  
me arrojare a apagar entre  
[sus yelos  
la abrasadora llama de mis celos.
- Que mon amour récompense,  
Que mon être soit le prix  
De l'ardeur delphique,  
Et du pouvoir d'Apollon.  
Car il sut triompher,  
Car il sut vaincre  
La bête de la mer  
Par sa seule volonté.
- SIRÈNE  
Quel bonheur !
- MÉNANDRE  
Quel contentement !
- NYMPHES  
Quelle allégresse !
- IRIS  
Bienheureux le royaume  
[dont la monarchie  
Mérite de briller sous  
[une si heureuse déesse !
- CHEUR  
Coronis la divine,  
Nymph de ce jardin de délices,  
Sois couronnée dans la joie  
Du laurier d'Apollon.
- NEPTUNE  
Me voyant éconduit  
Par la divine Coronis, je me lancerai  
Au centre glacé du monde  
[pour apaiser, parmi les glaçons,  
La flamme brûlante de ma jalousie.
- Let my love reward,  
Let my being be the prize  
Of the Delphian fervour  
And the power of Apollo.  
For he triumphed,  
He conquered  
The beast of the sea  
By his will alone.
- SIREN  
What joy!
- MENANDER  
What bliss!
- NYMPHS  
What elation!
- IRIS  
Happy the kingdom whose rulers  
Deserve to shine under such  
[a happy goddess!
- CHORUS  
Coronis the divine,  
Nymph of this garden of delights,  
Be crowned in the joy  
Of Apollo's laurels.
- NEPTUNE  
As I am rejected  
By the divine Coronis, I will hurl myself  
Into the icy centre of the world  
[to appease there  
The burning flame of my jealousy.
- PROTEO  
Yo a los dioses rendido doy  
[las gracias,  
pues cesaron con esto las desgracias.
- APOLO  
A mi templo venid,  
donde en justas, debidas  
[oblaciones,  
a Coronis rindáis adoraciones.
- MENANDRO  
Antes que a él lleguemos,  
una sola merced, Apolo, pido:  
la licencia de ser luego marido  
de Sirene, si quiere.
- SIRENE  
¿Qué mujer habrás visto  
[en tal conquista  
no pagar de marido a letra vista?  
Ésta es mi mano.
- IRIS  
Yo volviéndome al solio soberano,  
en sonoras voces  
unida con todos  
volveré a aplaudir:
- TODOS  
Coronis divina,  
ninfa del pensil,  
el laurel de Apolo  
le ciña feliz.
- PROTÉE  
Moi, je rends grâce aux dieux  
Pour avoir fait cesser  
[[nos] disgrâces.
- APOLLON  
Venez en mon temple,  
Où, par des oblations justes  
[et méritées,  
Vous pourrez adorer Coronis.
- MÉNANDRE  
Avant que nous nous y rendions,  
Je te demande, Apollon,  
[une seule faveur :  
La permission d'être ensuite le mari  
De Sirène, si elle le désire.
- SIRÈNE  
Quelle femme pourrait voir,  
[en une telle conquête,  
Une pareille lettre de change  
[sans la payer d'un mariage ?  
Voici ma main.
- IRIS  
Et moi, en regagnant le trône  
[souverain,  
Me joignant à vous  
Par de sonores voix,  
J'applaudirai encore :
- TOUS  
Coronis la divine,  
Nymph de ce jardin de délices,  
Sois couronnée dans la joie  
Du laurier d'Apollon.
- PROTEUS  
I give thanks to the gods  
For ending our misfortunes.
- APOLLO  
Come into my temple,  
Where, with justly deserved  
[oblations,  
You can worship Coronis.
- MENANDER  
Before we go in,  
Apollo, I ask one favour:  
Permission to become the husband  
Of Siren, if she so desires.
- SIREN  
What woman could see,  
[in such a conquest,  
Such a bill of exchange without  
[repaying it with marriage?  
Here is my hand.
- IRIS  
And I, returning to the sovereign  
[throne,  
Joining you  
With voices loud,  
I will hail yet again:
- ALL  
Coronis the divine,  
Nymph of this garden of delights,  
Be crowned in the joy  
Of Apollo's laurels.

CORONIS  
Diciendo al sonoro,  
bélico timbal:

TODOS  
Viva de Apolo  
la luz celestial,  
y en su victoria  
cante la gloria  
su fama inmortal.  
Viva de Apolo  
la luz celestial.

**FINIS**

CORONIS  
[Chantons] tous, au son puissant  
Et belliqueux de la timbale :

TOUS  
Vive d'Apollon  
La lumière céleste,  
Et dans sa victoire,  
Que la gloire chante  
Sa renommée immortelle.  
Vive d'Apollon  
La lumière céleste !

**FIN**

CORONIS  
Let us sing, to the powerful  
And warlike sound of the drum:

ALL  
Long live Apollo's  
Celestial light,  
And in his victory,  
Glory shall sing  
His immortal renown.  
Long live Apollo's  
Celestial light!

**END**

RECORDED FROM 2 TO 5 APRIL 2021, SALLE COLONNE, PARIS (FRANCE)  
FRANCK JAFFRÈS RECORDING PRODUCER

LOÏC WINDELS FRENCH TRANSLATION (ARTICLE)  
MICKAËL BOUFFARD FRENCH TRANSLATION (SUNG TEXTS AND SYNOPSIS)  
ELIZABETH CENCETTI ENGLISH TRANSLATION  
ACHIM RUSSER GERMAN TRANSLATION  
SARA AGUEDA SPANISH COACH

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK  
CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR  
JOHN CLEVELY (1712-1777), *L'ÉQUIPAGE DE LA GALÈRE "LUXBOROUGH",  
DANS UN CANOT DE SAUVETAGE, REGARDANT LEUR NAVIRE EN FLAMME,  
COULANT EN HAUTE MER LE 25 JUIN 1727*, PEINTURE À L'HUILE, VERS 1727  
© NATIONAL MARITIME MUSEUM, GREENWICH / BRIDGEMAN IMAGES COVER  
PHILIPPE DELVAL-THÉÂTRE DE CAEN INSIDE PHOTOS

THE STAGE PERFORMANCE OF *CORONIS* WAS PREMIERED AT THE THÉÂTRE DE CAEN  
ON 6, 7 AND 8 DECEMBER 2019, DIRECTED BY OMAR PORRAS AND CONDUCTED  
BY VINCENT DUMESTRE. IT WAS PRODUCED BY THE THÉÂTRE DE CAEN IN PARTNERSHIP  
WITH THE PARIS OPÉRA COMIQUE AND THE OPERAS OF ROUEN, LIMOGES AND LILLE.

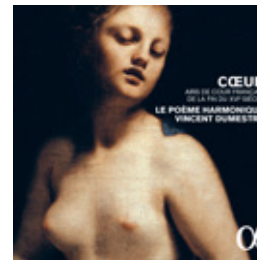
VINCENT DUMESTRE FOR LE POÈME HARMONIQUE SCORE ADAPTATION & ARRANGEMENTS  
LUCAS PERES FOR LE POÈME HARMONIQUE EDITION SCORE

#### ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR  
LOUISE BUREL PRODUCTION  
AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 788  
© LE POÈME HARMONIQUE & ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2021  
© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2022

#### ALSO AVAILABLE



ALPHA 213



ALPHA 285



ALPHA 438



ALPHA 968

